



Musa Dagh / Ras el Mina Arméniens et Marins



Un moment de Grâce, du 5 au 14 septembre 1915,
lorsque les Arméniens du Musa Dagh
ont rencontré miraculeusement les Marins Français sur la Plage du Ras el Mina



Jeanne d'Arc



Desaix



Guichen



Jauréguiberry



Foudre



Charner



D'Estrées

**Récit de l'opération d'évacuation/sauvetage
décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement
par les Arméniens et les Marins du 5 au 14 septembre 1915**

Célébrations, Conférences

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

Version 2023 11 03

Inauguration du monument à la mémoire du 100^{ème} anniversaire du sauvetage au Musa Dagh

VAE Yves Joly, Préfet Maritime

Toulon, 23 octobre 2015

Monsieur le sénateur-maire, mesdames et messieurs les élus, mesdames, messieurs

Nous voilà réunis aujourd'hui pour commémorer, au travers de l'inauguration de ce monument et de la plaque que nous allons prochainement découvrir, le sauvetage des Arméniens du Musa Dagh (mont Moïse), opéré il a un siècle par des bâtiments de guerre français de la troisième escadre de la Méditerranée, à proximité de ce qui est aujourd'hui la frontière turco-syrienne.

A l'instar de nombreux faits maritimes de la Grande Guerre, celui-ci est peu connu des Français, exception faite bien sûr de la diaspora arménienne dont les représentants sont aujourd'hui nombreux. Je vais donc en quelques phrases, tenter de vous le résumer.

Nous sommes au mois de septembre 1915. Le vice-amiral Louis Dartige du Fournet est à la tête de la troisième escadre de la Méditerranée. Basée à Port-Saïd en Egypte, cette escadre est chargée de faire appliquer le blocus des côtes turques ottomanes décrété en août 1915 et d'assurer la protection du canal de Suez. Au même moment, au cœur du massif montagneux du Musa Dagh, sont retranchés plusieurs milliers d'arméniens, dont une majorité de femmes, enfants, et vieillards, fuyant les exactions turques. Les quelques 700 hommes valides occupent une partie des crêtes. Ils ont pu conserver, par une vallée, la libre communication avec la mer. Mais, entièrement cernés du côté de la terre, leurs munitions et leurs vivres s'épuisant rapidement, ces Arméniens sont dans une situation grave, voire désespérée.

Le 5 septembre 1915, ils réussissent à attirer l'attention du croiseur Guichen, croisant au nord de la baie d'Antioche, à l'aide notamment d'un drap blanc marqué d'une croix rouge. Pierre Dimlakian, l'un des chefs arméniens, informe alors le commandant, le capitaine de frégate Jean-Joseph Brisson, de la situation intenable des siens.

Le lendemain, 6 septembre, la Jeanne d'Arc, informée par TSF, arrive sur les lieux. A son bord, le vice-amiral Dartige du Fournet, est convaincu qu'une évacuation s'impose. Il rend compte au ministre de la situation par télégramme et sollicite des instructions auprès de l'état-major. On apprendra, plus tard, qu'à la suite d'une erreur, ce télégramme n'a été transmis que le 15 septembre. Sans réponse, il se rend cependant à Chypre pour négocier l'accueil des réfugiés arméniens, et demande au contre-amiral Gabriel Darrieus d'entamer des démarches similaires au Caire.

Le 10 septembre, face à l'aggravation de la situation, l'amiral Dartige du Fournet prescrit au commandant du Desaix, le capitaine de vaisseau Edouard Vergos, de se préparer à l'évacuation, et ordonne le bombardement, par le Desaix et le Guichen, d'une caserne et de dépôts de munitions dans le but d'agir sur le moral des troupes ottomanes et de ralentir leur mouvement. Il fait également rallier trois bâtiments supplémentaires : le d'Estrées, l'Amiral Charner, et la Foudre.

Le lendemain, 11 septembre, face à l'aggravation de la situation au cours de la journée, la décision est prise de procéder à l'évacuation du Musa Dagh. L'opération débutera le 12 au petit jour, malgré une forte houle.

Le vice-amiral Dartige du Fournet, qui a reçu l'ordre de faire route pour les Dardanelles, remet au contre-amiral Darrieus le commandement provisoire de l'escadre. Les opérations d'embarquement des réfugiés sont conduites les 12 et 13 septembre, au moyen des canots et de radeaux amenés jusqu'à la plage, par les équipages des navires eux-mêmes. Ce sont très exactement 4092 réfugiés qui seront hissés sur les cuirassés et croiseurs de la 3ème escadre de l'armée navale, puis amenés à Port-Saïd.

Nous sommes rassemblés ce jour pour rendre hommage, cent ans après, à ces amiraux, qui ont pris la responsabilité d'une telle décision, de leur propre initiative, dans l'urgence de la situation.

Pour rendre hommage à ces commandants de bâtiments qui ont fait preuve des plus belles qualités de décision et de vigueur dans l'action. Pour rendre hommage à tous ces marins français courageux qui ont démontré un entrain et un zèle remarquable, pour reprendre les termes mêmes employés par le contre-amiral Darrieus dans le compte rendu détaillé qu'il fait de cette opération, une semaine après les faits. Par leur initiative et leur courage, ils ont été l'Honneur de la Marine. Ils ont été l'Honneur de la France. Si les commandants de notre flotte répondirent, il y a cent ans, à la détresse des hommes et des femmes du Musa Dagh, ils le firent au nom des valeurs qui animent l'Armée française. Ce sont les valeurs de la République, les valeurs de la France, héritées d'une longue histoire qui plonge ses racines dans l'antique chevalerie et se poursuit encore jusqu'à nous : C'est le respect que l'on doit à la vie de tout homme. C'est le sentiment de justice qui réclame à chaque soldat français de défendre le faible contre le fort. C'est ce que firent, justement, les marins français, il y a 100 ans, au Musa Dagh. Il y a un siècle, les amiraux Dartige du Fournet et Darrieus ne se sont pas simplement comportés d'une manière chevaleresque. Ils ont accompli une des premières missions humanitaires de l'histoire. A une époque où ce concept n'était pas explicitement en vigueur, ils ont considéré que leur devoir de marin consistait à utiliser leurs navires et leurs armes pour faire cesser le feu, et furent une des premières forces d'interposition de l'histoire. Ils considérèrent que leur éthique d'officier français leur imposait dans les circonstances de venir en aide à ces malheureux.

Aujourd'hui encore, des marins français sont déployés en Méditerranée, au large de la Syrie, au large de la Lybie, là où la présence de la France est requise pour garantir la paix et sauver des vies. Nos marins font leur devoir avec courage, avec générosité, avec cœur. Ils sont les dignes héritiers des amiraux Dartige du Fournet et Darrieus. Ils sont les dignes héritiers des marins qui sauvèrent, il y a cent ans, 4092 femmes et hommes en Arménie.

Sauvetage des Arméniens sur la plage du Ras el Mina au pied du Djebel Moussa en septembre 1915 par la Marine Nationale Française



1- Le contexte des événements en septembre 1915 : Il doit être vu sous deux angles :

-Celui de ces populations arméniennes qui habitaient dans la région du Musa Dagh, et qui avaient pris en août 1915 la décision inouïe de résister aux ordres de déportation formulés les autorités ottomanes, en quittant leurs villages pour se rassembler sur cette montagne afin d'échapper à l'extermination qui les menaçait (génocide). Ces Arméniens ont tenu tête près de deux mois aux assauts des troupes turques, avant d'être sauvés par l'intervention en extremis de la Marine Française. Leur épopée, fondatrice de l'identité Arménienne est racontée par le Pasteur Andreassian, *Comment un drapeau sauva 4000 Arméniens*, et a fait l'objet du roman de Franz Werfel, *Les 40 jours du Moussa Dagh*. (voir http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm et aussi http://www.anciens-combattants-armeniens.org/moussa_dagh.htm ainsi que les « Souvenirs de guerre d'un Amiral » de Louis Dartige du Fournet)

-Celui de la 3^{ème} escadre de la Marine Nationale Française, basée à Port Saïd, qui avait pour mission en septembre 1915 *la protection du canal de Suez et le blocus des côtes de Syrie*. Rappelons simplement qu'à cette époque la Grande Guerre fait rage entre d'une part la France, l'Angleterre et la Russie (la Triple entente), et d'autre part l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'empire Ottoman (les Empires Centraux). La désastreuse *Expédition des Dardanelles* commencée en avril 1915 et conçue pour forcer le passage des détroits compris entre le nord de la mer Egée et le sud de la mer Noire afin d'assurer la jonction avec les forces Russes, était toujours en cours, et la menace des sous-marins Allemands bien présente.

2- Pourquoi et comment est intervenue la flotte Française

Parlons donc de cette intervention sur ce lieu que les marins ont appelé « *la plage des Arméniens* » près du Ras el Mina au pied du Djebel Moussa, afin que la vision de ceux qui étaient sur le Musa Dagh (la montagne de Moïse) se conjugue avec celle de ceux qui sont venus par la mer :

Le **5 septembre**, dans le cadre des missions de la 3^{ème} escadre, le croiseur Guichen aperçoit sur les hauteurs du Djebel Moussa, un groupe d'hommes et leur pavillon blanc à croix rouge. Le Capitaine de Frégate Jean-Joseph Brisson envoie une baleinière qui établit le contact avec le chef Arménien Pierre Dimlakian.

Les **6 et 7 septembre**, en accord avec Pierre Dimlakian, le vice-amiral Louis Dartige du Fournet qui commande la 3^{ème} escadre à bord de la Jeanne d'Arc et le Contre-Amiral Gabriel Darrieus prennent la décision courageuse et audacieuse d'intervenir en évacuant l'ensemble des Arméniens qui tiennent toujours le Musa Dagh, mais sont à court de vivres et de munitions. L'Amiral Dartige du Fournet tente de convaincre les autorités anglaises de les accueillir à Chypre... Pas de réponse positive. C'est Port Saïd qui sera retenu. L'amiral rejoint ensuite la « funeste » zone des Dardanelles où il vient d'être nommé, laissant le commandement de la 3^{ème} escadre à l'amiral Darrieus. L'organisation du sauvetage de 4082 Arméniens est alors confiée au Capitaine de Vaisseau Edouard Vergos (croiseur Desaix) qui commandera l'ensemble des opérations menées par les croiseurs Desaix & Guichen déjà sur place, ainsi que par le d'Estrées, l'Amiral Charner et la Foudre demandés en renfort.

3- Comment s'est effectué ce sauvetage

C'est la lecture des journaux de bord du Guichen et du Desaix qui permet d'en établir la chronologie et les conditions :

Phase de découverte

-**Dimanche 5 septembre** : 10h20, le Guichen aperçoit un groupe d'hommes faisant des signaux (croix rouge, pavillon blanc) - La baleinière ramène le Chef Arménien (Pierre Dimlakian). 11h20, à son retour, la Baleinière est attaquée sur la plage du Ras el Mina. Riposte de la baleinière et bombardement des alentours par les canons du Guichen - Un Arménien grièvement blessé est transporté à bord du Guichen.

Phase d'analyse et de décision

-**Lundi 6 septembre** : 14h18, le Commandant Brisson est conduit à bord de la Jeanne d'Arc - 15h, le médecin d'escadre opère l'Arménien - 17h30, le Chef Arménien est conduit à terre pour donner ses ordres à ses hommes. Au retour la baleinière ramasse un nageur porteur d'une communication écrite du Pasteur protestant.

-**Mardi 7 septembre** : 15h48, Vapeur, Chaloupe et Baleinière du Guichen vont prendre 6 blessés au Ras el Mina

Phase d'organisation et de préparation

-**Mercredi 8 septembre**: 6h32, Le Desaix rejoint le Guichen - 16h, Le Vapeur 2, Canot 2, Baleinière » du Desaix et sa Compagnie de débarquement sont envoyés sur la *plage des Arméniens* avec le Chef Arménien et des hommes armés.

-**Judi 9 septembre** : 17h, Envoi d'une trentaine d'hommes armés du Desaix sur la plage du Ras el Mina

-**Vendredi 10 septembre**: 5h15, envoi des embarcations du Desaix sur la plage - 14h, les canons du Guichen et du Desaix tirent pour sécuriser les alentours du Ras el Mina (destruction d'un dépôt de munitions, d'un centre de communications télégraphiques et d'une caserne) - 18h25, retour des embarcations avec le chef Arménien et 3 blessés

-**Samedi 11 septembre**: Le Desaix et le Guichen sont rejoints par le d'Estrées, La Foudre et le Charner - Préparation des opérations d'évacuation entre la *plage des Arméniens* et les croiseurs

Phase de réalisation

-**Dimanche 12 septembre** : 5h10, malgré des conditions de mer difficiles le matin, les embarcations mènent à bien le sauvetage sur la Foudre (1042 réfugiés) et le d'Estrées (449) qui font route à 14h40 vers Port-Saïd, puis sur le Charner (347) et le Guichen (1941)

-**Lundi 13 septembre** : 7h05, reprise de l'embarquement des réfugiés sur le Charner et le Guichen qui font route vers Port-Saïd à 8h05. L'évacuation des 303 derniers défenseurs et des 7 Chefs est décidée par le Commandant Vergos (Desaix) et le Chef Arménien Pierre Dimlakian. Elle est effectuée entre 9h25 et 15h15 - Départ du Desaix à 15h50

-**Mardi 14 septembre** : 4h15, mort de Japhet Vanian à bord du Desaix - 10h45, cérémonie d'immersion - Transfert des Arméniens sur le navire anglais « Anne » - Reprise de la mission du Desaix

-La baleinière du Guichen sera la première à se rendre sur la *plage des Arméniens* dès le 5 septembre et subira l'épreuve du feu. Elle était commandée par les Enseignes de Vaisseau Marsaudon et Le Mintier, qui tous deux recevront (comme plusieurs autres officiers et marins) un Témoignage *Officiel de Satisfaction*. Christian Le Mintier est *Mort pour la France* en 1944 alors qu'il était Capitaine de Vaisseau.

-Les « *Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1* » du DESAIX étaient commandés par l'Enseigne de Vaisseau Jean Le Mée, dont le nom est régulièrement mentionné sur le journal de bord du Desaix par l'officier de quart qui note en particulier les allées et venues des

embarcations et des hommes de Jean Le Mée. A ce point de mon exposé, évoquons maintenant la mémoire de ce jeune officier de 23 ans, qui est *adjoint à l'officier de tir et affecté à la compagnie de débarquement* du Desaix.

4- Pourquoi suis-je à ce point passionné par ces événements ? Jean Le Mée notre Grand-père

Jean Le Mée est originaire du nord de la Bretagne, de Kéridy/Paimpol, là où se trouve l'abbaye de Beauport, lieu de départ des pèlerins qui empruntent le *Chemin Breton* pour rejoindre Compostelle, à près de 2000 km... Sa Maman était une couturière parlant plus couramment le Breton que le Français. Son Papa était un marin embarqué sur les goélettes allant pêcher la morue en Islande. Il disparaîtra en mer... Jean Le Mée, remarqué par le curé et l'instituteur de Kéridy sera envoyé au lycée de Brest où il reçut le prix d'excellence (le Littré, dictionnaire de la langue française), puis le grand prix d'honneur (le dictionnaire universel des sciences des lettres et des arts), avant d'intégrer l'École Navale en 1910.

Après le sauvetage des Arméniens, Jean Le Mée sera promu Enseigne de Vaisseau de 1^{ère} classe. Il retournera visiter le Camp des Arméniens à Port Saïd le 11 novembre 1915.

Il sera ensuite affecté en 1917/1918 à l'escadrille des sous-marins de l'Adriatique comme Officier de quart sur l'Archimède puis Officier en second sur le Coulomb. Il reçut la croix de Chevalier de l'ordre de la couronne d'Italie, puis celle de Chevalier de la Légion d'honneur, l'Archimède fut cité à l'ordre de l'Armée Navale en 1917, et l'ensemble de l'escadrille des sous-marins reçut la même distinction en 1919. C'est en juillet 1919 que Jean Le Mée, alors Lieutenant de Vaisseau, rencontrera sa *marraine de guerre*, Colette Repelin, qu'il épousera en 1920.

Vous l'avez deviné, Jean Le Mée est mon Grand-père et celui de mon frère Laurent : Ma Maman naît en 1922, mais Jean Le Mée meurt en 1927, à 34 ans, alors que Maman n'avait pas encore 5 ans et ma Grand-mère avait à peine 28 ans. Maman reçut immédiatement le statut de Pupille de la Nation (elle épousera en 1944 François Cordelle, notre Papa) et la tombe de notre grand-père dans le cimetière marin de Kéridy porte l'inscription *Jean Le Mée, 1892- 1927, Lieutenant de Vaisseau, Mort pour la France*. Mon frère Laurent et moi, ainsi que nos enfants et petits-enfants, sommes les descendants de Jean Le Mée ...

Je n'ai pas connu mon Grand-père, mais le souvenir de ses qualités personnelles faites de leadership, d'engagement, et de sensibilité humaine et humaniste, ainsi que sa valeur et son sens des Valeurs, m'ont été décrits et transmis dès mon enfance. Son souvenir est toujours resté très présent dans mon cœur au point qu'il m'a fallu entreprendre mon deuxième pèlerinage vers Compostelle, en partant cette fois de l'Abbaye de Beauport à Kéridy/Paimpol, en octobre/novembre 2014, par *le Chemin des Bretons*, et en poursuivant ensuite par *le Camino del Norte* et *le Camino Primitivo* en août/septembre 2015: c'était l'hommage que je devais à mon Grand-père.

C'est lorsque je suis rentré de la première étape, fin novembre 2014 que j'ai retrouvé avec mon frère, dans des archives familiales oubliées depuis longtemps, le carnet d'officier de Jean Le Mée, ainsi que son album de plus de 200 photos datées et légendées de sa main, couvrant les activités de sa *compagnie de débarquement* pendant toute l'année 1915 (dont 18 photos relatives au Moussa Dagh/Ras el Mina). J'ai pu rechercher enfin dans les archives de la Marine Nationale les livres de bord et de navigation du Desaix et du Guichen, les rapports des Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus ainsi que ceux des Commandants Brisson & Vergos. Tous ces documents se recoupent et se complètent, et font que l'histoire de notre famille s'inscrit dans la vôtre, celle des *Moussalertsis*, ainsi que dans celle de la Marine Nationale Française ...

5- Quelques mots pour conclure - Quel Sens donner à cette Histoire:

Cette magnifique histoire qui unit les Arméniens, et en particulier ceux du Moussa Dagh, aux Amiraux, Commandants, Officiers et Equipages de la Marine Nationale Française met parfaitement en lumière trois caractéristiques qui ont permis une résistance inouïe d'un côté, et un sauvetage audacieux de l'autre : Une belle élévation d'esprit, une confiance absolue dans le destin, une attention bienveillante portée à ceux qui sont dans l'épreuve. On reconnaît là ce que les Chrétiens appellent Foi, Espérance et Charité, moteurs qui devaient être bien présents chez les Arméniens du Moussa Dagh, comme chez les marins de la flotte Française au Ras el Mina, pour décider et réaliser un tel sauvetage. Cette histoire illustre aussi la portée symbolique et la puissance du message de l'Arbre de Vie du khatchkar Arménien, comme celles du Chrisme inversé $\omega - A$ (Oméga - Alpha) de la cathédrale de Compostelle, dernier signe du Chemin pour un Pèlerin.



Je suis profondément ému et heureux que les descendants de ces Arméniens et de ces Marins Français qui se sont miraculeusement rencontrés il y a 100 ans sur la Plage du Ras el Mina, au pied du Djebel Moussa, puissent aujourd'hui se rassembler pour partager et entretenir le souvenir ce moment de grâce. Mon rêve serait bien sûr qu'un nouveau pèlerinage me conduise au Djebel Moussa / Moussa Dagh en débarquant d'un bâtiment de la Marine Nationale sur la plage des Arméniens, c'est-à-dire celle du Ras el Mina, comme le firent en septembre 1915 Jean le Mée et sa compagnie de débarquement, alors qu'il commandait à 23 ans les « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 » du Desaix...

Jean Cordelle, petit-fils de Jean le Mée – 25 novembre 2015





1- 2015թ. սեպտեմբերի իրադարձությունների նկարագիրը

Այն պետք է դիտարկվի 2 տեսանկյունից.

- Մուսա լեռան տարածաշրջանում ապրող հայերի կողմից, ովքեր 1915թ. օգոստոսին անխախտ որոշում կայացրեցին դիմադրել օսմանյան կայսրության կողմից կազմակերպված տարահանումներին՝ լքելով իրենց գյուղերը և կենտրոնանալով այս լեռան վրա այդպիսով խուսափելով ցեղասպանության սպառնալիքից : Մոտ 2 միս նրանք պայքարել են թուրքական զորքերի բռնությունների դեմ՝ մինչև ֆրանսիական նավատորմի օգնության հասնելը : Հայկական ինքնության հիմնադիր էպոսը՝ «Ինչպես մի դրոշմ փրկեց 4000 հայերի», որը փոխանցվել է վանահայր Անրեասայանի կողմից և հիմք է ծառայել հետագայում Ֆրանց Վերֆելի «Մուսալեռան 40 օրը» վեպի համար : (Տես http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm http://www.anciens-combattants-armeniens.org/moussa_dagh.htm, ինչպես նաև Լուի Դարտրիջ դյու Ֆուրնե-ի՝ «Շովահենի՝ պատերազմի հուշերը»).

- Մյուս տեսանկյունը վերաբերում է Սաիդ նավահանգստի վրա գտնվող ֆրանսիական նավատորմի 3-րդ թևին, որի առաքելությունը 1915թ. սեպտեմբերին Սուեզի ջրանցքը և Սիրիան շրջափակումից պաշտպանելն էր : Նշենք, որ այդ դարաշրջանում Հայրենական Մեծ պատերազմը մոլեգնել էր մի կողմից Եռյակ միության՝ Ֆրանսիայի, Անգլիայի և Ռուսաստանի, մյուս կողմից՝ Գերմանիայի, Ավստրո-Հունգարիայի և Օսմանյան կայսրության (Գենտրոնական կայսրություններ) միջև : 1915թ. ապրիլին սկսված դարդանելի աղետալի տարահանումը նախատեսված է եղել Էգեյան ծովի հարավային և Սև ծովի հյուսիսային մասերը ներառող նեղուցի ուժեղացման համար, ի վերջո՝ գերմանական սուզանավերի առկայության դեպքում ռուսական զորքերի հետ կապ հաստատելու համար :

2- Ինչու և ինչպես է միջամտել ֆրանսիական նավատորմը

Անդրադառնանք այդ վայրին, որին նավաստիները անվանել են «Հայերի ավ», որը տեղակայված է Ջեբել Մուսայի լանջին՝ Ռա էլ Մինայի մոտ, որպեսզի Մուսա լեռից եկածներին և ծովով եկածներին տեսակետները համընկնեն :

3-րդ նավատորմի առաքելության շրջանակներում՝ **սեպտեմբերի 5-ին**, Գիշան հաճանավը Ջեբել Մուսայի բարձրունքին նշմարեց Կարմիր խաչի դրոշով մի խումբ մարդկանց : Կապիտան Ֆրեզատ Ժան Ժոզեֆ Բրիստը մի կետորսանավ է ուղարկում հայ ղեկավարի՝ Պիեր Դիմլակյանի հետ կապ հաստատելու համար :

Պիեր Դիմլակյանի հետ համաձայնության գալով՝ **սեպտեմբերի 6-7-ը**, փոխծովակալ Լուի Դարթիժ դյու Ֆուրնեն՝ Ժաննա Դ՝ Արկի ավին տեղակայված 3-րդ նավատորմի ղեկավարը, և ծովակալ Գաբրիել Դարիոսը միջամտելու խիզախ և համարձակ որոշում կայացրեցին՝ Մուսա լեռը պահող բոլոր հայերին տարահանելու, քանի որ նրանք սննդամթերքի և զինամթերքի կարիք ունեին: Շովակալ Դարթիժ դյու Ֆուրնեն փորձում էր համոզել անգլիական ղեկավարությանը՝ վերցնել Կիպրոսը... Սակայն մնում է առանձ դրական պատասխանի : Սաիդ նավահանգիստը կպահպանվի: Շովակալն այնուհետև ավելացնում է Դարդանելի <<ճակատագրական>> տարածքը, որտեղ նա նոր էր նշանակվել՝ 3-րդ նավատորմի հրամանատարությունը թողնելով ծովակալ Դարիոսին: 4082 հայերի փրկության կազմակերպումը վստահված է կապիտան Վեսո Էդուարդ Վերգոսին (հաճանավ Դեզե), ով կհրամանատարի տեղի Դեզե և Գիշեն հաճանավերի կողմից տարվող գործողությունները, ինչպես նաև կպահանջի Էստրեն հաճանավի միացումը՝ Շովակալ Շարնեի և Ֆուրի ուժերով համարված:

3- Ինչպես են իրականացվել այս փրկարարական աշխատանքները

Գիշենի և Դեզեի ավերի մատյանների ուսումնասիրությունը հնարավորություն կընձեռի հերթականության և պայմանների մասին պատկերացում կազմելու համար.

Բացահայտման փուլ

-Սեպտեմբերի 5-ին, կիրակի Ժամը 10:20-ին Գիշենը նկատում է մի խումբ մարդկանց, ովքեր նշաններ էին անում (Կարմիր խաչ, սպիտակ դրոշ)՝ Կետորսանավը տանում է հայ առաջնորդին (Պիեր Դիմլակյան): 11:20-ին Կետորսանավն էլ իր հերթին Ռա էլ Մինայի ավին հարձակման է ենթարկվել: Կետորսանավի կասեցում և Գիշենի հրանոթներով միջավայրի ռմբակոծություն: Ծանր վիրավորված մի հայ տեղափոխվել է Գիշենի ավի:

Վերլուծություն և եզրակացություն

-Սեպտեմբերի 6-ին, երկուշաբթի 14:18-ին Բրիստն հրամանատարը տեղափոխվել է Ժաննա դ՝ Արկի ավի: 15 :00-ին նավատորմի բժիշկը վիրահատել է հային : 17 :30-ին հայ առաջնորդը ցամաք է տեղափոխվել, որպեսզի հրամաններ տա իր մարդկանց : Վերադարձ ճանապարհին կետորսանավը լողորդին է վերցնում, ով բողոքական հովիվի անունից գրավոր հաղորդակցություն էր կրում :

-Սեպտեմբերի 7-ին, 15 :48-ին Շոգենավը, Շալուպը և Գիշեն կետորսանավը տեղահանել են 6 վիրավորների Ռա էլ Մինայի ավից :

Կազմակերպման և պատրաստման փուլ

-Սեպտեմբերի 8, չորեքշաբթի. 6 :32-ին Դեզե հաճանավը միանում է Գիշենին : 16 :00-ին Դեզեյի «Շոգենավ 2, նավակ 2, կետորսանավ 1-ը» և նրա բեռնաթափող ընկերությունը ուղարկվել են «Հայերի ավին» հայ առաջնորդի և զինված տղամարդկանց հետ :

-Սեպտեմբերի 9, հինգշաբթի. 17 :00-ին Դեզեյից մոտ երեւոն զինված մարդ ուղարկվում են Ռա էլ Մինայի ավին :

-Սեպտեմբերի 10, ուրբաթ. 5 :15-ին Դեզեյի նավակների՝ ավի դուրսբերում : 14 :00-ին Գիշենի և Դեզեյի հրանոթները կրակում են Ռա էլ Մինայի շրջակայքում անվտանգության հաստատման նպատակով (զինամթերքի պահեստի, զորանոցի և հեռահաղորդագրության կապի միջոցների կենտրոնի ոչնչացում) : 18 :25-ին նավակների վերադարձ հայ առաջնորդի և 3 վիրավորների հետ միասին :

-Սեպտեմբերի 11, շաբաթ. Դեզեյի և Գիշենին միանում են Դեստրեն, Կայծակը և Շահրները. Տարահանման գործողության նախապատրաստում :

Իրականացման փուլ

-Սեպտեմբերի 12, կիրակի. 5 :15-ին, անկախ դժվար ծովային պայմաններից, նավակները հաջողությամբ տեղափոխում են փախստականներին Կայծակ (1042 փախստական) և Դեստրե (449 փախստական) նավերում, որոնք 14 :40-ին ճանապարհ են ընկնում դեպի Սաիդ նավահանգիստ :

-Սեպտեմբերի 13, երկուշաբթի. 7 :05-ին փախստականների տեղավորում Շարնեի (347 փախստական) և Գիշենի (1941 փախստական) վրա, որոնք իրենց հերթին ուղեվորվում են դեպի Սաիդ նավահանգիստ : Առաջնորդների և վերջին պաշտպանների տարահանումը կազմակերպվել է Հրամանատար Վերգոսի (Դեզե) կողմից ու իրականացվել է 9 :25-ի և 15 :15-ի ընկած ժամանակահատվածում : Դեզեյի մեկնում 15 :50 :

-Սեպտեմբերի 14, երեքշաբթի. 4 :15-ին Ժամե Վանյանը մահանում է Դեզե հաճանավի վրա : 10 :45-ին՝ ընկղման հանդիսավոր արարողություն - Հայերի տեղակայում անգլիական «Անն» նավի վրա : Դեզեն շարունակում է իր առաքելությունը :

-Գիշեն հաճանավոր առաջինն էր, որ հասավ «Հայերի ափին» սեպտեմբերի 5-ին և մասնակից դարձավ թե՛ հակամարտությանը : Նա գտնվում էր լեյտենանտներ Մարտոգոնի և Լը Մինտիեյի ենթակայության տակ, ում հետագայում (ինչպես և բազմաթիվ այլ սպաների և նավաստիների) խրախուսեցին պաշտոնական վկայականներով : 1944թ. Կապիտան Քրիստիան Լը Մինտիեն մահացավ Ֆրանսիայի համար :

- Դեզեյի «Շոգենավ 2, նավակ 2, կետորսանավ 1-ը» հրամայում էր Նավատորմի Լեյտենանտ Ժան Լը Մեն, ում անունը պարբերաբար նշվում է Դեզեյի տեղեկամատյանում հերթափոխ սպայի կողմից, ով մասնավորապես արձանագրում է Ժան Լը Մեյի և նրան ենթակա ստորաբաժանման գործողությունները : Այժմ ուսմանսիրերը այս ջանքերը 23-ամյա սպայի հիշողությունը, ով նշանակալից դեր է կատարել բեռնաթափող ընկերության գործողությունների ընթացքում :

4- Ինչ ու եմ այդքան հետաքրքրություն ցուցաբերում սովյալ իրադարձություններին : Ժան Լը Մե՝ մեր պապիկը.

Ժան Լը Մեն ծագումով հյուսիսային Բրետանի՝ Քերիթի քաղաքից է, որտեղ գտնվում է միջնադարյան Բուպրո արքայությունը : Նրա մայրը դերձակուհի էր, ով ֆրանսերենից ավելի լավ տիրապետում էր Բրետոներենը : Նրա հայրը՝ ծովային, ով նավարկում էր առագաստանավով Իսլանդիայում, ձողաձուկ վորսալու նպատակով : Նա կանհայտանա ծովում... Ժան Լը Մեն՝ գնհատվելով Քահանանի և Քերիթի ուսուցչի կողմից, կընդունվի Բրետտի դպրոց, որտեղ այն կարժանանա գերագնացության մրցանակին, այնուհետև պատվի մեծ մրցանակին : 1910թ. Ժան Լը Մեն ընդունվել է ծովային ակադեմիա :

Հայերի փրկությունից հետո Ժան Լը Մեն կխրախուսվի ֆրանսիական նավատորմի 1-ին կարգի լեյտենանտ : Նա կրկին կայցելի Սաիդ նավահանգստում տեղակայված հայերի ճամբարը 1915թ. նոյեմբերի 11-ին :

1917/1918թթ. նա կհամալրի Ադրիատիկ ծովում նավարկող սուզանավերի ջոկատին, որպես «Արքիմեդես» սուզանավի հերթափոխ սպա և իժուռ «Կուլուր» սուզանավի երկրորդ դասի սպա : Նրա նշանակավոր գործողությունների արդյունքում, նա շնորհվում է «Մարտական խաչ» շքանշան, ապա նաև «Պատվավոր լեգիոնի» շքանշան : 1917թ. Արքիմեդեսը արժանացել է Ֆրանսիական ռազմածովային ուժերի բարձր պարգևին, որով նույնպես խրախուսվել է ամբողջ սուզանավերի ջոկատը 1919թ. : Նավատորմի լեյտենանտ Ժան Լը Մեն կծանոթանա իր ապագա կնոջ՝ Կոլետ Բեպելինի հետ 1919թ. հուլիս ամսին և կամուսնանա նրա հետ 1920թ. :

Դուք ճիշտ եք գուշակել, Ժան Լը Մեն իմ և իմ եղբոր՝ Լորանի պապիկն է : Մայրիկս ծնվել է 1922թ., բայց նա 5 տարեկան էր, իսկ տատիկս 28, երբ Ժան Լը Մեն մահացավ 1927թ., 34 տարեկանում : Քերիթի ծովայինների գերեզմանոցում, մեր պապիկի գերեզմանին փորագրված է. « Ժան Լը Մե, 1892-1927, Նավատորմի լեյտենանտ, մահացել է Ֆրանսիայի համար » : Մայրիկս անմիջապես պարգևատրվեց «Ազգի աշակերտ» կարգավիճակով : 1944թ. այն կամուսնանա մեր հայրիկի՝ Ֆրանսուա Կորդելի հետ : Իմ եղբայր Լորանը, և ես, ինչպես նաև մեր երեխաները և թոռնիկները Ժան Լը Մեյի հետնորդներն ենք...

Ես ծանոթ չեմ եղել պապիկսի հետ, սակայն նրա անձնական արժեքները և հատկանիշները, մասնավորապես առաջնորդությունը, նվիրվածությունը և մարդասիրությունը ինձ բացատրվել ու փոխանցվել են մանկությունից : Նրա հիշատակը ինձ պարտավորեց մեկնել իմ 2-րդ ուխտագնացության դեպի Սանտիագո դե Կոմպոստելա, ճանապարհորդությունը սկսելով Քերիթի քաղաքից 2014թ. հոկտեմբեր/նոյեմբեր ամիսներին, անցնելով Բրետոնների ուղով և շարունակելով դեպի « Camino del Norte » (Հյուսիսային ճանապարհ) և «Camino Primitivo» (Պարզ ճանապարհ) օգոստոս/սեպտեմբեր ամիսներին :

Այն ժամանակ երբ ես վերադարձա իմ առաջին ճանապարհորդությունից 2014թ. նոյեմբերի վերջին, իմ եղբոր հետ միասին, մեր հին ընտանեկան արխիվներում հայտնաբերեցինք Ժան Լը Մեյի սպայական զիբքը, ինչպես նաև իր ձեռքով մակագրված ու թվագրված ավելի քան 200 լուսանկար, որոնք պատկերում են բեռնաթափող ընկերության գործողությունները 1915թ. ամբողջ ընթացքում (որոնցից 18-ում ֆիքսված էին Մուսա լեռում՝ Ռա Էլ Մինաում տեղի ունեցած դեպքերը) : Բացի այդ, ինձ հաջողվեց Ֆրանսիայի ռազմածովային ուժերի արխիվներում գտնել Դեզեյի և Գիշենի տեղեկամատյանները ու նավիզացիայի գրքերը, ծովակալներ Դարտիժ դյու Ֆուրնեյի և Դարյուսի, ու հրամանատարներ Բրիսոն և Վերգոսի հաշվետվությունները : Այդ բոլոր փաստաթղթերը իրար համալրում են և իրենց միջոցով մեր ընտանիքների՝ Մուսալեոցիների ու Ֆրանսիայի ռազմածովային ուժերի պատմությունները միավորվում են :



5- Եզրակացություն. Ի՞նչ նշանակություն տալ այս պատմությանը:

Այս հրաշալի պատմությունը, որը միավորում է հայերին, մասնավորապես Մուսալեոցիներին և Ֆրանսիայի ռազմածովային ուժերի ծովակալներին, հրամանատարներին, սպաներին ու ջոկատներին, լավագույնս ներկայացնում է 3 առանձնահատկություններ, որոնց միջոցով կատարվեցին մի կողմից արտակարգ դիմադրություն և մյուս կողմից համարձակ փրկարարական գործողություն: Այդ 3 առանձնահատկություններն են. Ոգու բարձրացումը, անվերապահորեն վստահություն ճակատագրին և հոգատար ուշադրություն բոլոր պայքարողների հանդեպ : Այստեղ, մենք ճանաչում ենք այն ինչը քրիստոնյաները անվանում են հավատք, հույս և բարեգործություն, հատկություններ, որոնք բնորոշ էին Մուսա լեռի հայերին ու Ռա Էլ Մինայի ափին տեղակայված ֆրանսիացի ծովակալներին : Այս պատմությունը նաև արտացոլում է հայկական խաչքարի Կյանքի ծառը, այնպես ինչպես Սանտիագո դե Կոմպոստելայի մայր տաճարի հակադարձ մյուռոնը ω - Α (օմեգա - ալֆա), որն ուխտագնացի ճանապարհին հանդիպող վերջին նշանն է :

Ես անչափ ուրախ և զգացված եմ, որ հայ ու ֆրանսիացի հետնորդները, ում ժառանգները հրաշքով հանդիպեցին Ռա Էլ Մինայի ափին՝ Ջեբել Մուսայի լանջին 100 տարի առաջ, այսօր միասին հավաքվել են, որպեսզի կիսեն և պահպանեն այս սուրբ հուշերը: Իմ բաղձալի երազանքն է, որ իմ հաջորդ ուխտագնացությունը լինի դեպի Մուսա լեռ, ճիշտ այնպես ինչպես իմ պապ Ժան Լը Մեն և իր բեռնաթափող ընկերությունն արեցին՝ 1915թ. սեպտեմբերին Ռազմածովային ուժերի Դեզե հաճանավով հասնելով ու խարխիս գցելով «Հայերի ափին»/Ռա Էլ Մինայի ափին...

Ժան լը Մեյ թոռ Ժան Կորդել. 2015թ. նոյեմբերի 25



Cérémonies d'Erevan du 14 novembre 2015

-Son Excellence Monsieur Sezh Sargsyan, Président de la République d'Arménie, et Sa Sainteté Karekin II, Patriarche Suprême et Catholikos de tous les arméniens, ont célébré samedi 14 novembre le 100^{ème} anniversaire de la bataille de Musa Ler, haut lieu de la résistance arménienne, où pendant plusieurs jours les arméniens de sept villages de l'ancienne Cilicie se sont repliés et se sont battus contre l'armée ottomane avant d'être évacués par la 3^{ème} escadre de la Marine Nationale Française commandée par les Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus.



-Arnaud Dartige du Fournet et Charles Savary, descendants de l'Amiral Dartige du Fournet, étaient invités à cette commémoration, ainsi que Jean Cordelle dont le grand-père maternel, Jean Le Mée, Enseigne de Vaisseau de 23 ans, commandait les embarcations du croiseur Desaix (Commandant Vergos), qui avait reçu la mission d'organiser, de diriger et de réaliser avec le croiseur Guichen (Commandant Brisson), les opérations d'évacuation des 4092 arméniens du Musa Dagh, avec trois autres croiseurs (Foudre, d'Estrées, Charner) appelés en renfort.



-La délégation Française a reçu un accueil chaleureux de la part des musalertsis, les descendants des habitants de Musa Ler, dont une partie réside dans le village éponyme non loin d'Erevan, où se trouvent un monument et un musée, face au mont Ararat, consacré aux habitants du Musa Dagh et à leur sauvetage en septembre 1915. La Marine Nationale avait également dépêché pour l'occasion le Capitaine de Vaisseau Guillaume Desgrées du Loû qui a assisté aux cérémonies aux côtés du Consul auprès de l'ambassade de France, M. Rodolphe Courpied-Rollet.



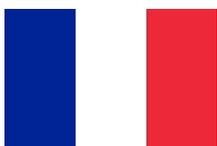
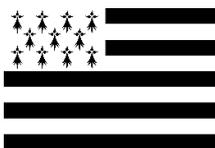
14 novembre 2015 Le mont Ararat vu du mémorial d'Erevan



21 décembre 2015, Paris
Réception à l'Ambassade d'Arménie
S.E. Monsieur Viguen Tchitetchian



14 novembre 2015, Erevan
Réception à l'Ambassade de France
S.E. Monsieur Jean-François Charpentier



14 novembre 2015 Erevan
La Place de France après les attentats de Paris



Rencontre du 25 novembre 2015 au Cercle de la Mer

Le contre-amiral (2S) Xavier ROUX
président de l'association des anciens élèves de l'École navale (AEN),
et les présidents des associations de l'Alliance Navale,
vous invitent à participer à une rencontre sur

LE SAUVETAGE DES ARMÉNIENS PAR LA MARINE EN 1915

qui aura lieu le **25 novembre 2015 à 18h30 au Cercle de la Mer**, port de Suffren à Paris 7°

*Pourquoi et comment, en septembre 1915, la Marine Nationale sauva 4082 Arméniens
du Djebel Moussa / Moussa Dagh ?*

*Quel fut le rôle et quelle fut la destinée d'un jeune officier de marine, Jean Le Mée (EN1910),
engagé dans cette opération ?*

*Quel sens pouvons-nous donner à cette belle page d'Histoire, qui s'inscrit dans la mémoire Arménienne et
contribue au rayonnement de la Marine ?*

Nos conférenciers seront :

Jean Cordelle, petit-fils de l'enseigne de vaisseau Jean Le Mée
Saro Mardiryan, descendant d'Arméniens du Moussa Dagh

Un pot de carré clôturera cette rencontre.

Réponse avant le 22 novembre à l'AEN (coordonnées ci-dessous)

Agenda de la rencontre du 25 novembre

-La Marine Nationale a décidé d'organiser une « rencontre » le 25 novembre au Cercle de la Mer à Paris (voir copie de l'invitation envoyée par les Amiraux Roux et de Courssou, Président et Délégué Général de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Navale/AEN).

-Les thèmes retenus sont :

- Pourquoi et comment, en septembre 1915, la Marine Nationale sauva 4082 Arméniens du Djebel Moussa / Moussa Dagh ?
- Quel fut le rôle et quelle fut la destinée d'un jeune officier de marine, Jean Le Mée (EN1910), engagé dans cette opération ?
- Quel sens pouvons-nous donner à cette belle page d'Histoire, qui s'inscrit dans la mémoire Arménienne et contribue au rayonnement de la Marine ?

-L'agenda prévisionnel construit avec l'Amiral de Courssou est le suivant :

- Accueil (5 mn) par l'Amiral de Courssou, ou l'Amiral Roux, ou le chef d'Etat-Major de la Marine

- Exposé de Saro Mardiryan (15mn) : Le Moussa Dagh vu du côté Arménien, Hommage à l'action de la MNF

- Exposé de Jean Cordelle (60 mn + 15 mn questions)
 - 1-Introduction :
 - Contexte historique en septembre 1915, côté Arménien, et côtés Français, Anglais, Russe d'une part, Allemands, Autrichiens, Ottomans d'autre part. Missions de la 3^{ème} escadre de Méditerranée

 - 2-Pourquoi et comment est intervenue la Flotte Française :
 - Phases de découverte, puis d'analyse et de décision - rôle des Amiraux et des Commandants

 - 3-Comment s'est effectué le sauvetage :
 - Phases d'organisation & de préparation, puis de réalisation - rôle des croiseurs - rôle des jeunes Enseignes de Vaisseau (dont Jean le Mée sur le DESAIX , Christian le Mintier sur le GUICHEN) et des compagnies de débarquement

 - 4-Jean Le Mée, Enseigne de Vaisseau sur le Desaix
 - Rôle, histoire et destinée de Jean Le Mée, notre Grand-père, Officier de la Marine Nationale Française

 - 5-Conclusion :
 - Quel Sens et quelle Valeur pouvons-nous donner à cette Histoire : côté Arméniens du Moussa Dagh et côté Officiers & Marins Français engagés au Ras el Mina/Djebel Moussa/Moussa Dagh

-Vous trouverez en pièces jointes les 42 planches et leur synthèse en 2 pages que j'ai présentées en grande partie le 20 septembre et le 15 octobre lors d'autres rencontres organisées par les associations Arméniennes, et que je reprendrai très vraisemblablement le 25 novembre.

Compte-rendu de la rencontre du 25 novembre 2015 au Cercle de la Mer

Le 25 novembre, l'Alliance Navale et l'Association des anciens élèves de l'Ecole Navale, ont réuni une centaine de personnes au Cercle de la Mer, sur les quais de Seine, pour une "rencontre" sur le thème du sauvetage des Arméniens du Musa Dagh par la Marine Nationale Française en septembre 1915. Les conférenciers, Saro Mardiryan, lui-même descendant d'arméniens du Musa Dagh, et Jean Cordelle, petit-fils d'un jeune Enseigne de Vaisseau du Desaix, Jean le Mée, ont raconté cette histoire, transmise oralement de génération en génération chez les Arméniens, et reconstituée de bout en bout en examinant les journaux de bord des croiseurs Desaix et Guichen, les rapports des Amiraux et des Commandants, et un album de 200 photos datées et légendées de la main de Jean le Mée, couvrant les activités de sa Compagnie de débarquement, tout au long de 1915 (dont 19 photos relatives au sauvetage du Musa Dagh).

Pour la première fois, étaient réunis des descendants des amiraux Dartige du Fournet et Darrieus qui ont ensemble décidé cette opération humanitaire d'une envergure exceptionnelle et en ont confié l'organisation et la réalisation aux commandants Vergos (CV - Desaix) et Brisson (CF - Guichen), renforcés par les commandants Carre (CF - Foudre), Serven (CF - Charner) et Jourdan de la Passadière (LV - d'Estrées), ainsi que les descendants des jeunes officiers Jean le Mée (Desaix) et Christian le Mintier (Guichen) qui étaient directement impliqués dans la réalisation de ce sauvetage entre le 5 et le 14 septembre 1915 avec leurs compagnies de débarquement.

Saro Mardiryan a remercié les amiraux Roux et de Courssou, organisateurs de cette rencontre, pour avoir compris à quel point le Musa Dagh était ancré dans la conscience et dans le cœur de la nation arménienne tout entière et a souhaité très solennellement, remercier la Marine Nationale Française et les descendants de ces marins qui étaient directement engagés dans une opération de sauvetage humanitaire très risquée.

Jean Cordelle est ensuite revenu sur le rôle et la destinée de son grand-père, Jean le Mée qui commandait lors du sauvetage, l'ensemble « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 » du Desaix, en rappelant les valeurs qui animaient certainement les marins comme les arméniens qui se sont miraculeusement rencontrés il y a 100 ans sur la « plage des arméniens », près du Ras el Mina, au pied du djebel Moussa, ce qui donne un sens encore plus grand à cette rencontre du 25 novembre 2015, à un moment où la France est touchée par des actes de terrorisme et où notre Flotte croise de nouveau sur les côtes de Syrie.

Cette magnifique histoire qui unit les Arméniens, et en particulier ceux du Musa Dagh, aux Amiraux, Commandants, Officiers et Equipages de la Marine Nationale Française met en effet parfaitement en lumière trois caractéristiques qui ont permis une résistance inouïe d'un côté, et un sauvetage audacieux de l'autre : Une belle élévation d'esprit, une confiance absolue dans le destin, une attention bienveillante portée à ceux qui sont dans l'épreuve. On reconnaît là ce que les Chrétiens appellent Foi, Espérance et Charité, moteurs qui devaient être bien présents chez les Arméniens du Musa Dagh, comme chez les marins de la flotte Française au Ras el Mina, pour décider, organiser et réaliser un tel sauvetage.

Chrisme inversé ($\omega - A$)
de Compostelle

Ω



Α



Khachkar des Arméniens



Saro Mardiryan, Amiral de Courssou, Jean Cordelle

Plan pour exposés sur l'intervention de la Marine Nationale en septembre 1915

-Voici le plan des exposés que j'utilise lorsque je dois parler de l'intervention de la Marine Nationale Française en septembre 1915, pour évacuer/ sauver plus de 4000 Arméniens menacés d'extermination au moment du génocide ordonné, organisé et mis en œuvre par le gouvernement « Jeunes Turcs », à partir du début de 1915.

-Ils sont tous articulés de la façon suivante :

1-Introduction :

- Rappel historique sur l'Arménie et les Arméniens. Contexte historique en septembre 1915, côté Arménien, et côtés Français/Anglais/Russe d'une part, Allemands/Austro-Hongrois/Ottomans d'autre part. Le génocide Arménien
- Missions de la 3^{ème} escadre de la Marine Nationale Française en Méditerranée Orientale

2-Pourquoi et comment est intervenue la Flotte Française :

- Phases de découverte, puis d'analyse et de décision
- Rôle et comportement des Amiraux, des Commandants des croiseurs et des Chefs Arméniens

3-Comment s'est effectué le sauvetage :

- Phases d'organisation & de préparation, puis de réalisation
- Rôle et comportement des Commandants des croiseurs, des Chefs et des Combattants Arméniens
- Rôle et comportement des jeunes Enseignes de Vaisseau à la tête des compagnies de débarquement des croiseurs (dont Jean le Mée sur le DESAIX, Christian le Mintier de la Motte Basse sur le GUICHEN)

4-Jean Le Mée, Enseigne de Vaisseau sur le Desaix

- Histoire et destinée de Jean Le Mée, notre Grand-père, Officier de la Marine Nationale Française
- Comment un fils d'une couturière sans ressources et d'un pêcheur mort en mer (alors que Jean le Mée avait 9 ans...), devient Officier de la Marine Nationale Française

5-Conclusion :

- Comment en suis-je venu à m'intéresser à ce moment de Grâce où Arméniens et Marins Français se sont miraculeusement retrouvés sur la plage du Ras el Mina
- Quel Sens et quelle Valeur pouvons-nous donner à cette Histoire : côté Arméniens du Moussa Dagh et côté Officiers & Marins Français

-Ils sont appuyés sur des documents originaux : Livres de Bord des croiseurs, correspondance des Amiraux et des Commandants, Album de photos datées et légendées de mon grand-père maternel, Jean le Mée (220 photos couvrant les opérations de sa compagnie de débarquement tout au long de 1915, dont 20 photos relatives au sauvetage du Ras el Mina/Musa Dagh), le livret I d'Officier de Jean le Mée, et son journal e bord individuel sur la Jeanne d'Arc (1912), cartes historique de la Méditerranée Orientale, de l'Empire Ottoman, de l'Arménie...

L'association France-Musa Dagh

-L'association France-Musa Dagh a pour objectif de collecter tous documents et témoignages relatifs au sauvetage de septembre 1915, et de créer des liens entre descendants des Arméniens du Musa Dagh et descendants des marins Français qui les ont sauvés sur la plage du Ras el Mina, en participant aux commémorations, conférences, rencontres consacrées à cette belle opération.

-Plus largement, l'association accueille toute personne attirée par cette histoire qui est inscrite profondément dans la conscience Arménienne et qui contribue largement au rayonnement de la Marine Nationale Française, par le Sens quelle a, et par les Valeurs qu'elle véhicule. Alors, rejoignez nous !

Saro Mardiryan, Président de France-Musa Dagh

email : francemusadagh@gmail.com

Tél: 06 78 73 25 82

Récit de l'opération d'évacuation décidée, organisée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins en septembre 1915

Exposé : 90 minutes - Questions 30 mn

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

I-Introduction 10 mn

-Origine et complémentarité des sources d'informations (côté Arméniens et côté Marins)

II-Contexte des Arméniens et des Marins en septembre 1915 - 20 mn

-Contexte de la Grande Guerre et du Génocide des Arméniens

-Missions de la 3^{ème} escadre de Méditerranée, Illustrations par cartes/photos

-Situation des Arméniens du Musa Dagh -Témoignage de « Musalertsi » (intervention de Saro Mardiryan, ou Aram Kartun)

III-Récit de la rencontre miraculeuse entre Arméniens et Marins, sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh - 5 au 14 septembre 1915 - 25 mn

-Croiseurs de la 3^{ème} escadre - Compagnie de Débarquement des croiseurs

-Phases et chronologie des opérations menées conjointement par Arméniens et Marins, du 5 au 14 septembre 1915 :

-Différents angles, illustrés par photos et documents officiels & privés

-Phases de la rencontre : Découverte / Analyse & Décision / Organisation & Préparation / Réalisation - Rôles & Responsabilités

-Rapports des Cdts Brisson & Vergos, de l'Amiral Darrieus - Récits de l'Amiral Dartige du Fournet, de Paul Chack, de Charles-Diran Tékéïan, du Pasteur Andréassian...

-Témoignages de « Musalertsi » (Saro Mardiryan, Aram Kartun, Heghnar Watenpaugh), et de vétérans (recueillis en RSS d'Arménie par Verginé Svazlian dans les années 50/60)

IV-Accueil des Arméniens à Port Saïd : 10 mn

-Installation des Arméniens dans le camp de Port-Saïd – Reprise des croisières le long des côtes de Syrie

-Relations entre l'Amiral Darrieus et Pierre Dimlakian : vers la création de la Légion Arménienne

-Sens et Valeurs qui se dégagent de la rencontre entre Arméniens et Marins, Hommage aux Arméniens & aux Marins

V-Histoire de Jean Le Mée, notre Grand-père, Officier de Marine Mort pour la France 25 mn

-Un orphelin de 9 ans envoyé au lycée de Brest puis reçu à l'Ecole Navale

-Formation militaire, scientifique et humaniste à l'Ecole Navale

-Officier de la Compagnie de Débarquement du croiseur Desaix, puis Campagne des Sous-marins de l'Adriatique

-Mariage avec sa Marraine de Guerre

-Jean Le Mée, « Mort pour la France »

-Notre Maman orpheline et « Pupille de la Nation »

-Inscription au Mémorial des Marins Morts pour la France et au Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France

-Origine et sens de mes recherches sur Jean Le Mée, puis sur les Arméniens

-Le Chrisme inversé de Compostelle pour le Pèlerin, le Hatchkar pour les Arméniens...



Dîner du Conseil de Coordination des Organisations Arméniennes de France
CCAF 28 janvier 2016

Au cours du dîner officiel, entretien privé avec François Hollande, Président de la République Française

« Un moment de grâce en plein génocide, quand la Marine Nationale Française a sauvé 4092 Arméniens menacés d'extermination, qui résistaient depuis 61 jours sur le Musa Dagh ». Remise du document décrivant cette opération humanitaire de grande envergure, réalisée sur la plage du Ras el Mina du 5 au 14 septembre 1915. Cette belle histoire est profondément inscrite dans la mémoire Arménienne et contribue au rayonnement de la France et de notre Marine.

Commentaires sur le comportement des Amiraux, Commandants, Officiers et Marins... Sens des Valeurs, prise de décision, Foi/Espérance/Charité, ... Rôle et destinée de l'un d'entre eux, Jean Le Mée, notre Grand-père, jeune Enseigne de Vaisseau de 23 ans qui était Officier de la Compagnie de débarquement du croiseur Desaix et commandait les embarcations « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 » (ref : Journal de bord du Desaix et album photos).

Remise du document décrivant ce sauvetage décidé par les Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus, organisé par les Commandants Vergos & Brisson avec les Chefs Arméniens, réalisée par les jeunes Officiers & les Marins des compagnies de débarquement des croiseurs Desaix et Guichen, ainsi que celles des croiseurs Amiral Charner, d'Estrées et Foudre appelés en renfort.

Remise de la Fiche « Parcours d'Officiers dans la Royale » concernant Jean Le Mée (Officier de Marine, Mort pour la France), telle qu'elle apparaît dans le site de la Marine Nationale et dans celui des associations Arméniennes.



François Hollande
Saro Mardiryan
Jean Cordelle



S.E. Vahan Hovanesian, Primat de l'Eglise Apostolique de France
Saro Mardiryan
Jean Cordelle



Saro Mardiryan
André Manoukian
Jean Cordelle



Charles Aznavour
Jean Cordelle



Meral Cildir, VP Association turque des droits de l'homme
Jean Cordelle
Chouchan Capkan



Saro Mardiryan
et L'équipe
France-Musa Dagh

**Sauvetage de 4092 Arméniens par la Marine Nationale Française
5 au 14 septembre 1915, Plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh**

Allocution « à la Française » du 21 février 2016 – Moulin de la Galette

Invitation d'Yervant Berberian en l'honneur de Carine Hacyan, Dalita Hacyan, Arsène Kalaidjian, Jean Cordelle, premiers maillons de la chaîne unissant les descendants de Jean Le Mée à la communauté Arménienne

En présence de S.E Monsieur Viguen Tchitetchian, Ambassadeur de la République d'Arménie
Marie Berberian, Manuel Deirmendjian, Saro & Flora Mardiryan.



Mont Cassius



Desaix



Guichen



Musa Dagh

L'estime que se vouent Arméniens et Marins
S'est immédiatement révélée au matin,
Le cinq septembre 1915 quand un guetteur
Du haut du Musa Dagh aperçut un croiseur.

C'était le Guichen que Jean Brisson commandait,
Et puis la Jeanne avec Louis Dartige du Fournet,
Le Commandant Edouard Vergos sur le Desaix,
Plus tard, la Foudre, le Charner, et le d'Estrées.

Les Amiraux, Dartige du Fournet et Darrieus,
Eurent l'audace de décider tous les deux
D'engager une opération humanitaire
Extrêmement risquée en ces durs temps de guerre.

Ce sont les Commandants, Officiers et Marins
Qui vont l'organiser et la réaliser
Avec Pierre Dimlakian, le Grand Chef Arménien,
Sauvant ainsi plus de quatre mille réfugiés.

Cette page d'Histoire illustre les Valeurs
De ceux du Musa Dagh, qui avaient résisté
Et de ceux venus de la Mer pour les sauver
Par un Miracle les unissant de tout cœur,

Sur cette plage sombre du Ras el Mina,
Dans les « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 »
Envoyés par la Providence ou le destin
Afin qu'ils rejoignent un jour leur diaspora.

Vous l'avez bien compris, mon Grand-père, Jean Le Mée
Commandait ces embarcations sur le Desaix,
A la tête de son corps de débarquement,
Jusqu'à l'exfiltration des derniers combattants.

Pour oser résister à l'extermination,
Comme ces Arméniens sur le djebel Moussa,
Et pour oser engager dans ces conditions
La Marine Nationale au Ras el Mina,

Il fallait que des deux côtés soient partagées
Les Valeurs de Foi, Espérance et Charité,
Symbolisées par le Khatchkar des Arméniens,
Et par l'Oméga puis l'Alpha du Pèlerin.

Ce moment de grâce est inscrit profondément
Dans l'Âme indestructible de tout Arménien
Et contribue au Rayonnement des Marins.
L'estime qu'ils se vouent, est ici à présent.

Quant à moi, on le sait, je suis un Pèlerin
Qui est parti longtemps tout seul sur le Chemin
Jusqu'à Compostelle, et enfin à Fisterra
En suivant les Signes rencontrés pas à pas.

J'y ai vu l'Oméga et l'Alpha tels qu'inscrits
Au fronton du porche dans un Christe inversé,
Indiquant le Sens des épreuves de la Vie,
Et la force de la Spiritualité.

Jean Cordelle, petit-fils de Jean Le Mée, 21 février 2016



Le Mont Cassius au sud de l'Oronte est souvent présenté à tort comme étant le Moussa Dagh; qui lui est situé au nord de l'Oronte

Le mont Cassius est parfaitement décrit par l'Amiral Darrieus dans une lettre qu'il envoie à son épouse à l'issue d'une nouvelle croisière entreprise peu après l'opération du Musa Dagh Ras el Mina

Références pour l'Introduction et la Conclusion de l'allocution



-L'épopée des Arméniens, très semblable à celle des Troyens quittant Troie en flammes sous la conduite d'Enée, dans des conditions dramatiques, et fondant ensuite Albe puis Rome, après avoir surmonté bien des épreuves :

-Virgile (70 av JC – 19 ap JC) – Enéide

"Arma virumque cano, Trojae qui primus ab oris, Italiam fato profugus Laviniaque venit"

"Je chante les combats et le héros qui, le premier, des rivages de Troie, s'en vint, poussé par le destin, en Italie aux bords de Lavinie"

"Litora, multum ille et terris jactatus et alto, Vi Superum saevae memorem Junonis ob iram. "

"Il fut beaucoup ballotté, sur terre et sur la haute mer, par les dieux tout puissants, à cause du ressentiment de la cruelle Junon"

"Multa quoque et bello passus, dum conderet urbem, Inferretque deos Latio, genus unde Latinum Albanique patres, atque altae moenia Romae"

"Et il souffrit beaucoup aussi de la guerre, avant de fonder sa ville et d'installer ses dieux dans le Latium, berceau de la race Latine, des Albains nos pères, et de Rome aux altières murailles."

-Les propos que tenait la Sybille de Cumès devant Enée lors de son arrivée en Italie. Cette histoire illustre la puissance du Rayonnement des personnalités entreprenantes et ouvertes au Monde.

-Virgile (70 av JC – 19 ap JC) – Enéide

"Tu ne cede malis, sed contra audentior ito quam tua te fortuna sinet"

Ne cède pas devant le malheur, mais au contraire ose l'affronter avec encore plus de détermination

=====

-Le comportement personnel et la bienveillance

-Marcus Tullius Cicero (106 av JC/43 av JC) – « de Officiis - de Amicia »

"Amicus certus in re incerta cernitur"

C'est dans la difficulté que l'on reconnaît ses vrais amis

"Vir bonus est is, qui prodest quibus potest"

C'est un homme bon, celui qui aide ceux qui en ont besoin

-L'engagement personnel envers les autres :

-Matthieu XXV :

"Dico vobis : Quamdiu fecistis uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis"

Je vous le dis, Ce que vous ferez au plus petit d'entre vos frères, c'est à moi que vous le ferez



-L'expression de Foi, Espérance et Charité – Nos symboles identitaires

-Jean, Apocalypse

"Ego sum Alpha et Omega, Principium et Finis, qui est, et qui erat et qui venturus est, omnipotens"



-Message du Chrisme inversé du fronton de la Cathédrale de Saint Jacques de Compostelle

"Xp (khristos) - Omega (ω / Ω), Alpha (α / A) "

-Arbre de Vie du Khatchkar (Croix de pierre) des Arméniens

-La ligne des deux volcans du Mont Ararat



Récit de l'opération d'évacuation décidée, organisée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins 5 au 14 septembre 1915

Exposé : 90 minutes - Questions 30 mn

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

I-Introduction - 10 mn

II-Contexte des Arméniens et des Marins en septembre 1915 - 20 mn

L'Arménie et les Arméniens au cours des siècles

- L'Arménie et les Arméniens de l'Empire Romain à l'Empire Ottoman
- Le déclin / démembrement de l'Empire Ottoman
- Le génocide des Arméniens
- Les Arméniens du Djebel Musa / Musa Dagh en août 1915

III-Récit de la rencontre miraculeuse entre Arméniens et Marins, sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh - 5 au 14 septembre 1915 - 30 mn

- Origine et complémentarité des sources d'informations (côté Arméniens et côté Marins)
- Missions des croiseurs de la 3^{ème} escadre de Méditerranée – les Compagnies de Débarquement des croiseurs
- Phases et chronologie des opérations menées conjointement par les Arméniens et les Marins :
 - Différents angles, illustrés par photos datées & légendées, et documents officiels & privés
 - Phases de la rencontre, Rôles & Responsabilités :
 - Découverte
 - Analyse & Décision, Organisation & Préparation
 - Mise en œuvre
 - Accueil des Arméniens à Port Saïd - Relations entre l'Amiral Darrieus et le Chef Arménien, Pierre Dimlakian
- Sens et Valeurs partagées entre Arméniens et Marins, Hommage aux Arméniens & aux Marins

IV-Histoire de Jean Le Mée, notre Grand-père, Officier de Marine Mort pour la France - 20 mn

- Un orphelin de 9 ans - Lycée de Brest - Ecole Navale
- Jean Le Mée, « Mort pour la France », Notre Maman « Pupille de la Nation »
- Mémorial des Marins Morts pour la France

V-Conclusion : Origine et sens de de mes recherches sur Jean Le Mée & sur les Arméniens - 10mn

- Le Chrisme inversé de Compostelle pour le Pèlerin, le Khatchkar pour les Arméniens...



L'UMAF et le YANS CLUB sont heureux de vous convier à la conférence de

Mr Jean CORDELLE

Le vendredi 1^{er} mars 2019 au YANS CLUB

Sur le thème suivant :



**LE SAUVETAGE DES ARMÉNIENS DU MUSA DAGH
PAR LA MARINE NATIONALE FRANÇAISE sur la plage du RAS EL MINA
5 au 14 septembre 1915**



http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

Jean Cordelle est un petit fils de Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau qui commandait les hommes et les embarcations de la « *Compagnie de débarquement* » du croiseur DESAIX lors de l'opération de sauvetage/évacuation de 4092 Arméniens du Musa Dagh (5 au 14 septembre 1915), à partir de la plage du Ras el Mina. Il s'est intéressé dès son plus jeune âge à ce grand-père qu'il n'a jamais connu, car « *Mort pour la France* » en 1927, à l'âge de 34 ans. Fin 2014, en hommage à son Grand-père, Jean Cordelle s'engage dans son deuxième Pèlerinage vers Compostelle, en partant cette fois de Kérty/Paimpol, là où se trouve la tombe de Jean Le Mée, ainsi que la borne zéro du « *Chemin des Bretons* » dans l'abbaye de Beauport. A son retour, il repère dans des archives familiales un album de photos de son grand-père, illustrant l'ensemble de ses activités pendant toute l'année 1915.

-Cet album comprend 200 photos, dont 19 relatives au sauvetage/évacuation des Arméniens du « *Djebel Mousa* ». Ces photos datées et légendées de la main de Jean Le Mée, complétées par d'autres sources, vont permettre à Jean Cordelle de raconter l'histoire précise et documentée de cette rencontre « miraculeuse » entre Arméniens et Marins. Sept croiseurs vont être engagés dans cette opération extrêmement risquée, qui a été décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement, par les Arméniens du Musa Dagh et les Marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée. Ces 4092 Arméniens ont été conduits à Port-Saïd, base de la Marine Française. Parmi eux, les 650 combattants Arméniens, dont 7 « *Chefs* » formeront plus tard le noyau de la « *Légion Arménienne d'Orient* » qui continuera le combat avec les forces Françaises, notamment en Syrie et en Cilicie.

-Cette page d'Histoire est très importante pour les descendants de Jean Le Mée, mais aussi pour l'ensemble des Arméniens et des Marins et au-delà pour l'Arménie et la France. C'est pourquoi, la Marine Nationale Française conserve sur son site « *Parcours de Vies dans la ROYALE* » et dans la « *Fiche de Jean Le Mée* » l'ensemble des documents rédigés et présentés par Jean Cordelle. Ils sont régulièrement mis à jour au fur et à mesure des résultats de ses recherches et des contributions que lui apportent des descendants de Marins et d'Arméniens, et ils sont maintenant préfacés par le professeur Raymond Kévorkian. Cette histoire du Musa Dagh/Ras el Mina mérite d'être racontée en s'appuyant sur des sources multiples, provenant des Arméniens et des Marins. Il est tout aussi nécessaire d'en dégager le Sens et les Valeurs qui unissent Arméniens et Marins encore aujourd'hui.

-La conférence de Jean Cordelle sera articulée autour d'archives familiales (Photos, Livret d'Officier, Documents administratifs issus du Service Historique de la Défense, Cartes dressées en 1915...), d'archives de la Marine Nationale Française (extraits des journaux de bord des croiseurs DESAIX et GUICHEN, correspondances officielles et privées des Amiraux et des Commandants), ainsi que par des témoignages de vétérans Arméniens recueillis dans les années 1950/60 en RSS d'Arménie, et de témoignages de « *Musalertsi* », ces descendants des Arméniens du Musa Dagh. En complément de la description des quatre phases qui ont rythmé cette évacuation, Jean Cordelle insistera sur l'estime réciproque et la confiance absolue qui se sont manifestées instantanément entre Arméniens et Marins dès le 5 septembre 1915 à 10h20, moment où commence l'histoire du Musa Dagh / Ras el Mina.

Arméniens et Marins pendant le génocide de 1915

Un moment de Grâce, du 5 au 14 septembre 1915, quand 4092 Arméniens menacés d'extermination ont rencontré les Marins Français sur la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh



**Récit de l'audacieuse opération d'évacuation
décidée, organisée et mise en œuvre
conjointement par les Arméniens et les Marins**



Rappels historiques - Phases de l'opération - Valeurs partagées entre Arméniens & Marins

Le 29 octobre 1914, l'Empire Ottoman s'engage dans la Grande Guerre aux côtés de l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. Le 24 avril 1915, commence le génocide des Arméniens... C'est dans ce contexte que se situe en septembre 1915, sur la plage du Ras el Mina, au pied du djebel Musa/Musa Dagh, la rencontre miraculeuse de 4092 Arméniens qui refusaient les ordres de déportation et résistaient aux assauts des troupes turques, avec les marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale.

Jean Le Mée, le grand-père de notre conférencier, était un jeune Enseigne de Vaisseau de 23 ans. Il commandait les hommes et les embarcations de la « compagnie de débarquement » du croiseur DESAIX. Il a participé à toute l'opération d'évacuation, audacieuse et risquée, inouïe par sa dimension humaine, qui fut décidée, organisée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins. Jean Le Mée est « Mort pour la France » en 1927, laissant une petite fille de 4 ans, Pupille de la Nation.



**Note de Jean Cordelle, à celles et ceux qui ont soutenu mes recherches
sur l'histoire du Musa Dagh/Ras el Mina
et sur celle de mon Grand-père, Jean Le Mée, Officier de Marine Mort pour la France**

-Après l'hommage particulier rendu à mon Grand-père maternel, Jean Le Mée, lors des cérémonies du 11 novembre 2017 à Kéerty/Paimpol, tout près de là où se trouve une borne zéro du « *Chemin des Bretons* », et après son inscription au « *Mémorial National des Marins Morts pour la France* » (Pointe Saint Mathieu, face à la Mer) ainsi qu'au « *Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France* » (Ecole Navale, Brest), mes recherches sur l'histoire du Musa Dagh / Ras el Mina ont continué avec la découverte et l'exploitations de nouveaux documents touchant aussi bien les Arméniens que les Marins.

-Il nous faut constater que l'histoire du Musa Dagh/Ras el Mina a une dimension qui va bien au-delà d'une opération humanitaire : Ce sont en effet les Arméniens et les Marins qui ont conjointement décidé, organisé, préparé, mis en œuvre une opération d'évacuation de 4092 Arméniens à partir de la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh (5 au 14 septembre 1915). Parmi eux se trouvaient 650 combattants (dont 7 Chefs), qui avaient refusé les ordres de déportation et résisté pendant 53 jours aux assauts des troupes Ottomanes. Ils formeront plus tard le noyau de la « *Légion Arménienne d'Orient* »...

-Dès lors que sont mis en évidence les vrais rôles des uns et des autres, identifiés dans des sources multiples, officielles (rapports des Amiraux et des Commandants, journaux de bord, témoignages de Vétérans Arméniens,...) et privées (correspondances, photos, cartes géographiques, témoignages de Musalertsis...), les Valeurs communes, Humaines, Humanistes et Spirituelles qui animaient Arméniens et Marins peuvent être dégagées et rapprochées du Sens des symboles identitaires qui les représentent le mieux : *Khatchkar* pour les Arméniens, *Chrisme « inversé » de Compostelle* pour le Pèlerin ou le Marin...

-Le compte-rendu qui suit, a été rédigé après la conférence organisée par la Ville de Nice fin mai 2019: Quand je suis amené à mettre en évidence le Sens et les Valeurs qui se dégagent de l'histoire précise du Musa Dagh/Ras el Mina, il se crée toujours une ferveur considérable que nous pouvons relier au moment de Grâce vécu par les Arméniens du Musa Dagh avec l'ensemble des Marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée (Croiseurs Guichen, Desaix, Foudre, D'Estrées, Amiral Charner, Jeanne d'Arc, Jauréguiberry), dès le tout début de leur rencontre miraculeuse sur la plage hostile du Ras el Mina...

-L'hommage qu'ils méritent ensemble doit souligner le rôle et l'action du Chef Arménien (Pierre Dimlakian) avec les Amiraux (Louis Dartige du Fournet & Gabriel Darrieus) et avec les Commandants (Edouard Vergos & Jean Brisson), le rôle et l'action des autres Chefs Arméniens (Yessagi Yaghoubian...) avec les autres Commandants (François Jourdan de la Passardière, Jean Carré, Paul Serven), ainsi que le rôle et l'action des combattants Arméniens et de leurs familles embarqués dans des Baleinières, par les Marins commandés par des Enseignes de Vaisseau (dont Christian Le Mintier de la Motte Basse & Jean Le Mée...)

Jean Cordelle,

Petit-fils de Jean Le Mée

Pèlerin/Hospitalier

Président d'Honneur de France - Musa Dagh

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



1- Une conférence sur le Génocide des Arméniens demandée par la Ville de Nice

-En 2018, la Ville de Nice avait organisé une conférence sur le génocide des Juifs (« *Shoa* »). Cette année, compte tenu de la récente décision de la France de faire du 24 avril la date de commémoration officielle du Génocide des Arméniens, la ville de Nice a souhaité que se tienne le 28 mai 2019 une conférence sur ce premier Génocide du 20^{ème} siècle, en demandant au « *Conseil de coordination des Associations Arméniennes de la Côte d'Azur* » et à l'Association « *France-Musa Dagh* », de proposer un agenda et de préciser le choix et l'articulation des thèmes qui seront développés. Merci à la Ville de Nice (représentée par Madame Françoise Michelizza, Madame Catherine Charbit, Madame Sylvie Orsatti) et aux associations Arméniennes (représentées par Monsieur Kirkor Ajderhanyan et Monsieur Aram Kartun), qui m'ont donné l'occasion, d'exposer le résultat de recherches que j'ai entamées il y a cinq ans alors que je cherchais simplement à rendre hommage à mon Grand-père maternel, Jean Le Mée, Officier de Marine « *Mort pour la France* » que je n'avais jamais connu, mais dont je connaissais la Valeur et le Sens de Valeurs, notions conservées dans la tradition de ma famille. C'est au retour de Compostelle après un 2^{ème} Pèlerinage en partant de Kéridy où se trouve la tombe de mon Grand-père, que petit à petit ont été trouvés les documents qui m'ont permis d'écrire l'histoire de Jean Le Mée, ainsi que celle qui unit encore maintenant Arméniens et Marins.

2- Les thèmes retenus pour cette conférence

-Rappelons que le 29 octobre 1914, l'Empire Ottoman s'engage dans la Grande Guerre aux côtés de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, et que le 24 avril 1915, sur ordre des autorités « *Jeunes Turcs* », commence le génocide des Arméniens par la rafle et l'assassinat des élites Arméniennes d'Istanbul, ainsi que par le désarmement puis l'assassinat des soldats Arméniens de l'armée Ottomane... C'est dans ce contexte que se situe en septembre 1915, sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh (Sud-Est de la Turquie actuelle), la rencontre miraculeuse des Marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale et des Arméniens du Musa Dagh qui refusaient les ordres de déportation (prélude à leur massacre), et avaient résisté depuis 53 jours à quatre assauts des troupes turques. Jean Le Mée, mon Grand-père, était alors un jeune Enseigne de Vaisseau de 23 ans qui commandait les hommes et les embarcations de la « *compagnie de débarquement* » du croiseur DESAIX. Du 5 au 14 septembre 1915, il a participé à toute l'opération d'évacuation vers Port-Saïd, de 4092 Arméniens (dont 650 combattants et 7 Chefs). Cette opération, audacieuse et très risquée, fut décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins... Jean Le Mée est « *Mort pour la France* » en 1927, laissant une veuve de guerre de 28 ans, et petite fille « *Pupille de la Nation* » de 4 ans, c'était ma Maman.

-C'est en prenant appui sur ce qui vient d'être rappelé, que j'ai proposé de bâtir un exposé en trois parties : **1-Aperçu de ce que j'ai compris de l'histoire de l'Arménie, des Arméniens et du Génocide, 2- Récit de l'intervention de la flotte Française et chronologie de l'opération d'évacuation, 3-Origine de mes recherches sur mon Grand-père puis sur l'opération du Musa Dagh/Ras el Mina.** Afin de dégager les valeurs et le sens de cette rencontre miraculeuse entre les Arméniens du Musa Dagh et les Marins Français il m'a fallu rassembler des sources multiples : Témoignages de Vétérans Arméniens & de Musalertsis, ces descendants des Arméniens du Musa Dagh, Archives de la Marine Nationale (Journaux de bord et de navigation des croiseurs DESAIX et GUICHEN), archives familiales de descendants des Marins (Livret d'Officier, Bulletins de notes...), cartographie, photos datées et légendées (parmi 200 photos d'un album de mon Grand-père), correspondances officielles et privées des Amiraux & des Commandants ... C'est à partir de ces informations factuelles, que nous découvrons que cette évacuation est bien plus qu'une opération humanitaire : son succès et sa portée sont la conséquence des valeurs humanistes, voire spirituelles, ainsi que de la confiance et de l'estime réciproques qui animèrent immédiatement Arméniens et Marins dès le 5 septembre 1915 à 10h20, quand le croiseur GUICHEN aperçut des signaux sur le Djebel Musa...

3- Commentaires sur la conférence

-Nous avons été chaleureusement accueilli à Nice par les responsables des Bibliothèques de la Ville de Nice (Françoise Michelizza, Catherine/Cathy Charbit, Sylvie Orsatti) qui ont été d'une redoutable efficacité et d'une grande bienveillance, pour préparer et mettre en œuvre toute la logistique de la conférence dans une salle très belle et fort bien agencée. Même qualité d'accueil et d'engagement personnel de la part de Kirkor Ajderhanyan et de son équipe (en particulier son jeune assistant qui a imprimé avec beaucoup de soins et d'intelligence les documents dont nous avons besoin). La conférence elle-même s'est déroulée dans une atmosphère d'attention et de ferveur. La présence des professeurs et des jeunes enfants de l'école Barsamian, apportait, par le chant (« *Marseillaise* », « *Mer Hayrenik* », « *Ils sont tombés* » / *Charles Aznavour*, ...) une illustration très émouvante de l'enracinement notre diaspora Arménienne dans la France, et introduisait avec beaucoup de cœur les thèmes que j'allais traiter par la suite.

-L'introduction faite par Aram Kartun m'a touché personnellement, car, Aram est un Musalertsis, et nous avons découvert il y a quatre ans que son père, très jeune combattant (18 ans), avait été évacué de la plage du Ras el Mina le 13 septembre, entre 7h05 et 11h00. Cette toute dernière évacuation avait été ordonnée conjointement par le Capitaine de Vaisseau Edouard Vergos et le Chef Arménien Pierre Dimlakian (référence : Journal de Bord du croiseur DESAIX). Elle a concerné uniquement les 650 combattants Arméniens (dont les 7 Chefs), et elle a été réalisée par les Hommes et les embarcations « *Vapeur 2, Canot 2, Baleinière* » que commandait mon Grand-père, Jean Le Mée, alors à la tête de la « *Compagnie de Débarquement* » du DESAIX. Aram est lui aussi « Président d'Honneur de « France-Musa Dagh », ce qui perpétue encore aujourd'hui la notion de « parité » et d'estime/admiration réciproques entre Arméniens & Marins qui s'est immédiatement manifestée dès le 5 septembre à 10h20, quand le croiseur GUICHEN aperçut les signaux des Arméniens sur le Musa Dagh, et que le Capitaine de Frégate Jean Brisson envoyât une baleinière sur la plage du Ras el Mina...

-La présence de deux Prêtres de l'Eglise Apostolique Arménienne, (dont un « *Mousalertsis* ») a donné encore plus de crédit à la dimension Humaine, Humaniste et Spirituelle de la rencontre miraculeuse entre Arméniens du Musa Dagh et Marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée, sur la plage du Ras el Mina, et au récit de l'opération d'évacuation décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins. Enfin le banquet Arménien organisé par Kirkor, autoproclamé « *démocratiquement* » Président de séance, a donné lieu à chansons, toasts et témoignages personnels émouvants. J'ai insisté sur le Sens et les Valeurs qui se dégagent d'une telle histoire, ainsi que sur ces trois Chemins de Compostelle sur lesquels je me suis engagé, dont le deuxième, en partant de Kéarity/Paimpol est à l'origine de la découverte non seulement de l'Histoire de mon Grand-père, Jean Le Mée (« *Mort pour la France* »), mais encore de celle des Arméniens du Musa Dagh et des Marins Français.

4-Les documents préparés pour la conférence

-Les quatre premiers PDFs attachés ci-dessus contiennent les pages qui illustrent les trois thèmes que je devais traiter lors de la conférence du 28 mai

-**Partie I** : Introduction + Rappels historiques (*ce que j'ai compris de l'histoire de l'Arménie, des Arméniens, du Génocide*) – 25 pages

-**Partie II** : Histoire de l'opération du Musa Dagh/Ras el Mina (*récit de cette rencontre entre Arméniens et Marins, basé sur des sources multiples & complémentaires, officielles & privées..., provenant des Arméniens comme des Marins*) – 27 pages

-**Partie III** : Histoire de *Jean Le Mée, notre Grand-père maternel, « Mort pour la France »*, basée sur des sources officielles et familiales + conclusion (*Sens et Valeurs qui se dégagent de l'histoire de Jean Le Mée, associée à l'histoire du Musa Dagh/Ras el Mina*) - 21 pages

-**Communiqué de Presse** : Eléments pouvant servir à la rédaction de communiqués de presse et à la composition d'affiches – 2 pages

-Le dernier PDF contient des extraits du récit de mon 2ème pèlerinage à Compostelle, fait en hommage à mon Grand-père. Ce Pèlerinage a été déterminant dans mes recherches sur l'histoire du Musa Dagh/Ras el Mina.

-**Christe inversé de Compostelle** fait partie d'un document plus vaste où sont évoqués et analysés sept Signes contemplés sur le Chemin de Compostelle, qui m'ont marqué durablement, dont le Christe « inversé », dernier signe du Chemin pour le Pèlerin, gravé il y a 850 ans dans le granit de la Cathédrale. Ce Christe « inversé » du Pèlerin a une relation forte avec le Khatchkar des Arméniens, cette belle croix de pierre taillée dans la lave du Mont Ararat... - 1 page

-C'est au sein de ces documents que je choisis les pages qui peuvent illustrer soit une allocution de 10 minutes et dans ce cas 2 à 3 pages suffisent, soit une conférence telle que celle de Nice (2 heures) et dans ce cas une grande partie de ces pages est utilisée, projetée et affichée. Ces documents seront chargés, en tête de la « *Fiche de Jean Le Mée* » que la Marine Nationale Française met à jour au fur et à mesure du résultat de mes recherches et de mes travaux de rédaction. (voir http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm)

5-Relations entre le génocide des Arméniens et le génocide des Juifs

-En fait je ne suis pas le premier à avoir fait un travail de recherche sur le Musa Dagh/Ras el Mina. En particulier deux intellectuels Juifs se sont passionnés pour cette histoire. Franz Werfel, Juif Autrichien a publié en 1932 (avant la Shoah) un roman « *Les quarante jours du Musa Dagh* », et le Professeur Yair Auron, après avoir lu et relu « *avec voracité* » le roman de Franz Werfel, a publié en 2018 « *Les cent ans du Musa Dagh* ». L'un et l'autre expriment une grande admiration pour ces Arméniens du Musa Dagh (comme aussi les Marins Français). Le Professeur Auron ajoute aussi une comparaison fort intéressante entre la résistance des Arméniens du Musa Dagh et celle des Juifs dans les ghettos d'Europe centrale. Il en vient à exprimer son espoir « *d'avoir contribué à faire reculer l'acte criminel que constitue, au plan moral, la négation*

du génocide des Arméniens, crime que commet l'Etat d'Israël. Car c'est cette politique-là qui profane la mémoire et la signification de l'Holocauste, pour notre génération et pour la postérité ». Malheureusement Franz Werfel comme Yaïr Auron n'ont pas eu accès aux archives de la Marine Nationale, contrairement à l'Historien de la Marine Paul Chack en 1929 (*Le dernier survivant*) ou George Kévorkian en 2008 (*La Flotte Française au secours des Arméniens*) ou moi-même de 2014 à 2019... Alors, à quand une autre conférence sur le thème des actes de résistance, des Arméniens comme des Juifs, pendant leurs génocides respectifs ?

Jean Cordelle,
Petit-fils de Jean Le Mée
Pèlerin/Hospitalier
Président d'Honneur de France Musa Dagh
http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

ps :

Dédicace que j'ai formulée après la conférence

*« Ce sont bien le Khatchkar des Arméniens et le Chrisme « inversé » du Pèlerin qui symbolisent le Sens des épreuves de la Vie et celui des Valeurs Humaines, Humanistes et Spirituelles inscrites dans le Cœur et dans l'Âme de ces Hommes, Arméniens et Marins, qui se sont rencontrés miraculeusement sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh.
Puissent nos propres Chemins de Vie en être toujours inspirés ... »*

*Jean Cordelle, Petit-fils de Jean Le Mée
Pèlerin/Hospitalier
Président d'Honneur de France Musa Dagh*



**Hommage à l'Amiral Louis Dartige du Fournet,
ainsi qu'aux Arméniens & aux Marins, du Musa Dagh/Ras el Mina
6 & 7 mai 2023, Saint Chamassy, Dordogne**

**Note de Jean Cordelle au Professeur d'histoire Christophe Gautier et à ses élèves de la classe de 3^{ème}
(option Défense) du collège Clos Chassaing de Périgueux (14 mai 2023)**

Monsieur le Professeur,

-Vos élèves et vous-même avez bien mérité la spontanéité de la « standing ovation » qui a salué l'exposition que vous avez présentée ainsi que vos interventions lors des cérémonies d'hommage (6 et 7 mai 2023) à l'Amiral Dartige du Fournet, remarquablement organisées par la Mairie de Saint-Chamassy (Roland Delmas et tout le Conseil Municipal), ainsi que par les Associations Arméniennes (« *ADAP / Association des Arméniens du Périgord* » : Massis Pehlivanian, & Daniel Arabian, « *France Musa Dagh* » : Saro & Sevag Mardiryian).

-J'ai noté en particulier trois points concernant :

1-Le remarquable travail de vos élèves de la classe de troisième du collège Clos Chassaing de Périgueux :

-L'exposition qu'ils ont réalisée sur l'Amiral Dartige du Fournet, montrait un travail très sérieux et très riche, effectué à partir de multiples sources historiques, base de tout travail d'historien, qu'il soit professeur (comme vous) ou amateur (comme vos élèves et moi). Leurs engagements personnels comme élèves, et le vôtre dans le cadre de votre mission de Professeur étaient visibles et communicatifs. Cette exposition dont un des thèmes abordait le génocide des Arméniens s'articulait naturellement avec la conférence du Professeur Kévorkian (contexte de l'histoire des Arméniens dans l'Empire Ottoman + contexte du Génocide des Arméniens + Considérations géopolitiques sur notre temps présent), ce qui apportait ainsi à vos élèves et à vous-même la plus belle caution que vous puissiez imaginer...

Cette exposition complétait aussi, fort utilement celle qui m'avait été demandée et que j'avais préparée sur le thème de l'histoire de ces Arméniens du Musa Dagh qui avaient résisté 61 jours aux assauts des troupes Ottomanes, conjuguée à celle des Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale (commandée par les Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus), avant, pendant (5 au 14 septembre 1915) et après leur rencontre sur la plage du Ras el Mina. Vous l'avez compris, l'audacieuse opération d'évacuation des 4092 Arméniens (dont 650 combattants et 7 Chefs) a été décidée, organisée, préparée et mise en œuvre ensemble par Arméniens et Marins.

2-Votre allocution traçant la vie et la carrière de l'Amiral dont nous avons honoré la mémoire :

-Vous mettez en évidence la personnalité, et le comportement de l'Amiral Dartige du Fournet tout au long de sa carrière, avec une évocation des Valeurs qui animaient sa réflexion, ses engagements, ses actions et la qualité de son commandement : En effet vous nous avez fait part des appréciations fort élogieuses des « Supérieurs » du futur Amiral, quand il était élève de l'Ecole Navale (Major de sa promotion), puis quand il était dans une position de jeune Enseigne de Vaisseau, notamment en Extrême-Orient...Très tôt repéré et poussé par ses « Supérieurs » pour ses qualités de commandement, et certainement pour ses Valeurs humaines, humanistes et spirituelles qui transparaissaient déjà et qui se sont affirmées plus tard non seulement dans les rapports officiels qu'il écrivait au Ministère de la Marine et dans ses « Souvenirs de Guerre d'un Amiral 1914-1916 », ... , mais aussi (comme pour l'Amiral Darrieus), dans la correspondance privée qu'il entretenait avec sa Maman.

Quelques extraits significatifs très personnels et très émouvants de cette correspondance ont d'ailleurs été lus par Louis (Loïc) Dartige du Fournet (un arrière-petit-neveu de l'Amiral), au pied du buste de l'Amiral, lors de l'hommage de Saint-Chamassy ... Ces Valeurs attendues d'un Officier de la Marine Nationale Française (« *La Royale* ») semblent bien être recherchées par la Marine Nationale Française et amplifiées par la formation reçue à l'Ecole Navale, puis sur la Jeanne d'Arc.

3-Les similitudes entre deux jeunes élèves de l'Ecole Navale, puis jeunes Officiers (nés l'un en 1856, l'autre en 1892) me touchent personnellement :

-Les « *Bulletins individuels de notes* » (que j'ai consultés aux archives de la Marine Nationale Française, conservées au château de Vincennes) rédigés par les « Supérieurs » de mon grand-père maternel, Jean Le Mée, comportent des appréciations en tous points semblables à celles octroyées au futur Amiral Dartige du Fournet : Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau qui commandait en 1915 les hommes et les embarcations de la « *Compagnie de Débarquement* » du croiseur Desaix avait gagné au préalable le « *Prix d'Excellence* », puis le « *Grand Prix des Sciences, des Arts et des Lettres* » au Lycée Naval de Brest. En 1917, son « Supérieur » (le C.V. Frochot) écrivait ce genre de commentaires dans

son « *Bulletin individuel de notes* » (Jean Le Mée servait alors en 1917-1918 dans les sous-marins de l'Adriatique : Plusieurs citations à l'ordre de l'Armée Navale) « *Inspire confiance absolue et respect... Fermeté bienveillante... Excellent officier de quart, beaucoup de jugement et de sang-froid... Cet officier sort vraiment de l'ordinaire. Auxiliaire hors ligne pour ses Supérieurs... Il est aimé et écouté de ses inférieurs...* ».

L'un a survécu à la Grande Guerre et a eu la carrière que vous avez décrite, l'autre est « *Mort Pour la France* » des suites de la Grande Guerre... Il laissait une enfant de 4 ans (notre Maman) Pupille de la Nation) et une veuve de Guerre de 28 ans (notre grand-mère) ... Le nom de Jean Le Mée est inscrit sur le Monument aux Morts de Kéridy, au Mémorial de la Pointe Saint Mathieu et à celui de l'Ecole Navale.

-Belle mission d'enseignement et d'éveil que la vôtre, Professeur Gauthier... ! j'espère que vous-même et vos élèves continuerez ce travail de recherche, et je souhaiterais y apporter ma contribution et vous donnant accès aux sources et documents que j'ai rassemblés et commentés depuis fin 2014, tant du côté des Arméniens que de celui des Marins... Les courriels ci-dessous écrits dans le cadre de ce projet d'hommage et les pièces attachées forment un premier lot.

Transmettez, svp, toutes mes félicitations et tous mes encouragements à vos élèves et à leurs parents...

Amicalement,

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée

Président d'Honneur de France-Musa Dagh

=====

Note de Jean Cordelle envoyée à Françoise et Jean Panossian le 27 avril 2023

Chers amis Arméniens de Dordogne,

-Daniel Arabian m'a annoncé que vous aviez accepté de m'héberger lors des cérémonies d'hommage à l'Amiral Dartige du Fournet, qui se tiendront à Saint-Chamassy les samedi 6 et dimanche 7 mai 2023. Un grand merci donc pour votre hospitalité qui me touche tout particulièrement, hospitalité analogue à celle dont j'ai bénéficié à Erevan en 2015 lors d'un hommage solennel rendu par la République d'Arménie à la Marine Nationale Française, pour les cent ans de l'opération du Musa Dagh/Ras el Mina. Puis-je vous proposer d'arriver le vendredi 5 en soirée, afin que je sois « sur zone » dès le samedi 6 au matin pour veiller à l'accrochage des 54 planches et des 4 très grandes cartes qui illustreront les conférences du 7 mai. Je repartirai soit le dimanche 7 en fin d'après-midi, soit le lundi 8 au matin s'il me fallait rester tardivement le 7 à Saint-Chamassy.

-Je joints à ce mail deux notes que j'ai écrites à ma famille et à mes relations professionnelles et personnelle (Arméniens et Marins), afin de diffuser l'information sur les cérémonies et sur les conférences organisées les 6 et 7 mai 2023 en Dordogne, celle du Professeur Raymond Kévorkian (contexte du Génocide des Arméniens, et sans doute sur la situation actuelle de l'Arménie et de l'Artsakh), l'autre de moi-même (tenants et aboutissants de l'opération d'évacuation du Musa Dagh à partir de la plage du Ras el Mina). Après l'exposition des sources d'informations variées et complémentaires d'origine Arménienne et Marine, je mettrai, in fine, l'accent sur les Valeurs humaines, humanistes, voire spirituelles, partagées entre ces Arméniens du Musa Dagh et ces Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée qui ensemble ont décidé une opération d'évacuation de 4092 Arméniens dont 650 combattants avec 7 Chefs, puis ont organisé, préparé et mis en œuvre, toujours ensemble, cette opération très audacieuse et très risquée. Ils ont construit ainsi le succès de l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina...

-Ces deux notes sont accompagnées d'échantillons de documents (voir documents attachés ci-dessus) qui seront exposés dans la Mairie de Saint-Chamassy. Ce sont 54 planches de format A3, ainsi que 4 très grandes cartes gravées en 1914/1915 (donc contemporaines de l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina), qui exposeront une sélection des sources équilibrées et complémentaires recensées chez les Arméniens comme chez les Marins : 3 jeux de photos, livres de bord et de navigation des croiseurs, correspondances officielles & privées des Amiraux et des Commandants..., témoignages de 14 vétérans Arméniens recueillis en RSS d'Arménie dans les années 50, témoignages de Musalerti..., le tout permettant de comprendre la situation des Arméniens et des Marins avant le 5 septembre 1915, puis du 5 au 14 septembre, et enfin après le 14 septembre 1915.

Amicalement

Jean Cordelle

**Deux notes expliquant l'origine et le contexte de mes recherches sur
les Arméniens et les Marins en septembre 1915, ainsi que les thèmes de ma prochaine conférence
Musa Dagh/Ras el Mina - Arméniens/Marins**

1-Note de Jean Cordelle envoyée à Monsieur Nareg Hartounian

Cher Monsieur,

-C'est Daniel Arabian qui m'a dit que vous faisiez partie du trio (vous-même + Thomas Aintabian + Daniel Arabian) qui en 2010/2015 a retrouvé la tombe de l'Amiral Louis Dartige du Fournet à Saint-Chamassy. Or, à peu près à la même époque j'achevais mon deuxième pèlerinage à Compostelle, à pied, tout seul, hors saison, « *pauperes et peregrinus* », que j'avais effectué en deux grandes étapes, en partant du nord de la Bretagne, de Kéridy/Paimpol, là où se trouve la tombe de mon Grand-père maternel, Jean Le Mée, Officier de Marine « Mort pour la France », là où se trouve une « Borne Zéro » du Chemin des Bretons et là où se trouvent mes racines du côté de ma Maman. Vous l'avez compris, c'est ainsi que je voulais rendre hommage à ce Grand-père dont le nom est inscrit au Monument aux Morts de Kéridy », au « *Mémorial des Marins Morts pour la France* » (Pointe Saint Mathieu, face à l'océan) et au « *Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France* » (Ecole Navale de Brest), en le portant en quelque sorte dans mon sac à dos, sur plus de 2000 km de ce très long Chemin...

Je n'avais jamais connu ce Grand-père, mais je connaissais sa valeur et le sens de ses Valeurs uniquement par quelques rares témoignages provenant de mon entourage familial :

- Sa condition d'orphelin à 9 ans, car son père étant mort en mer au retour d'une campagne de « *Grande Pêche* » en Islande, lui, l'aîné, et ses 5 frères devaient vivre avec leur Maman dans la plus grande précarité.

- Le soutien (bourse) qu'il reçut de la part de la petite mairie de Kéridy, sur recommandation de l'instituteur et du curé de ce village, afin qu'il puisse continuer ses études au Lycée Naval de Brest où il obtint le « *Prix d'Excellence* », puis le « *Grand Prix des Sciences, des Arts et des Lettres* ».

- Son succès au concours d'entrée à l'Ecole Navale de Brest et la bourse qu'il reçut du Ministère de la Marine pour financer son premier équipement.

- Son engagement pendant deux années dans les sous-marins de l'Adriatique (1916-1917) et le comportement exemplaire qui avait été le sien : témoignages, citations à l'ordre de l'Armée Navale et décorations (Française et Italienne).

- Deux photos qui se trouvaient sur la table de chevet de ma Maman : l'une de Jean Le Mée en uniforme de Lieutenant de Vaisseau, l'autre de Jean Le Mée avec, sur ses genoux, une petite fille de 2 ans (ma future Maman) qui deux ans plus tard, à 4 ans, devenait orpheline et « *Pupille de la Nation* » alors que sa Maman (ma future grand-mère) devenait « *Veuve de Guerre* » à 28 ans...

Mais, je ne sais pas pourquoi, je n'avais jamais entendu parler de son rôle et de celui plus général de la Marine Française dans l'évacuation des Arméniens du Musa Dagh/Musa Ler/Djebel Moussa, sur la plage du Ras el Mina ...

-C'est en novembre 2014 que s'est achevée ma première grande étape du « *Chemin des Bretons* » (la traversée de l'ouest de la France à partir du nord de la Bretagne), car il m'a fallu reprendre mes activités professionnelles pendant quelques mois encore (jusqu'à atteindre 70 ans). Naturellement, comme pour mon premier Pèlerinage (effectué à partir du Puy en Velay), j'avais commencé la rédaction de mon témoignage de Pèlerin, et je souhaitais y inclure une page sur les maigres informations qui m'avaient été transmises sur Jean Le Mée. Et c'est seulement à ce moment qu'a été trouvée par mon frère Laurent et par moi une série de documents oubliés depuis plus de 90 ans : Un album de 200 photos datées et légendées de la main de Jean Le Mée couvrant la période 1915 dont une vingtaine ont trait au mois de septembre 1915, avec des mentions curieuses (« *Arméniens nous attendant sur la plage* », « *Le Chef Arménien Pierre Dimlakian sur le pont AR* », « *On va chercher la dernière patrouille* » ..., Le « *Livret d'Officier* » concernant Jean Le Mée, mentionnant la nature et les dates des missions qui sont les siennes, ainsi que le nom des bâtiments de la Marine où il servait, quelques documents administratifs et des lettres ...

- Dès fin 2024, ces documents m'ont permis de retrouver (avec l'aide de Carine Hacyan, l'une de mes collègues de travail...) les Livres de Bord et de Navigation du croiseur Desaix, dans lesquels les Officiers de quart avaient noté tout ce qu'ils constataient, dont l'activité de Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau de 22 ans... C'est ainsi que j'ai pu savoir qu'il était « *Adjoint à l'Officier de tir* », qu'il commandait aussi en 1915 la trentaine d'hommes et les embarcations « Vapeur 2, Baleinière 1, Canot » de la « *Compagnie de Débarquement du croiseur Desaix* », et que j'ai pu commencer mon travail de recherche beaucoup plus approfondi.

- Début de 2015, j'ai pu rencontrer un petit noyau de représentants de la communauté Arménienne (Arsène Kalaidjian, Antoine Bagdikian, Carine et Dalita Hacyan...), ainsi que les Amiraux qui étaient à la tête de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Navale. Ces derniers recherchaient des histoires édifiantes concernant le rôle et le comportement de la Marine Nationale Française comme « *ascenseur social* » et/ou lors d'opérations militaires à Valeur Humaine remarquable. Le cas de Jean Le Mée répondait à ces deux objectifs ! Ils m'ont recommandé auprès des deux Professeurs agrégés chargés des archives de la Marine Nationale Française

(Château de Vincennes) ... Et c'est là que se trouvaient le « *Carton* » de Jean Le Mée, ceux des bâtiments sur lesquels il avait servi (croiseurs et sous-marins) et d'autres pièces telles que son dossier de l'Ecole Navale, ses notations par ses Commandants successifs...

-En septembre 2015, à la fin de la partie espagnole de mon deuxième Pèlerinage (*Camino del Norte et Camino et Camino Primitivo*) j'ai eu l'occasion de présenter le premier fruit de mes recherches, à Alfortville au cours d'une réunion organisée par la toute nouvelle association France Musa Dagh...

-Naturellement, depuis fin 2014, mes recherches ont été continues en collectant de multiples sources et les demandes de conférences ont suivi...

-Vous l'avez compris, j'ai donc un triple devoir de mémoire & d'hommage : envers mon Grand-père, mais aussi envers les Marins et les Arméniens qui ensemble ont décidé, organisé, préparé, et mis en œuvre en septembre 1915 (contexte du Génocide des Arméniens), une exceptionnelle opération d'évacuation, très audacieuse et très risquée, des 4092 Arméniens du Musa Dagh (dont 650 Combattants avec 7 Chefs), sur la plage du Ras el Mina (« La Plage des Arméniens »).

J'espère que les trois « inventeurs » (ceux qui ont trouvé) de la tombe de l'Amiral Louis Dartige du Fournet seront réunis à Saint-Chamassy les 6 et 7 mai 2023, et demeureront convaincus que le sens de cet hommage à l'Amiral Dartige du Fournet prend une Valeur considérablement amplifiée dès lors qu'il est étendu à ses Marins de sa 3^{ème} escadre de Méditerranée et à ces Arméniens dont il a fait lui-même l'éloge.

Jean Cordelle, Petit-fils de Jean Le Mée

Pèlerin/Hospitalier

Président d'Honneur de France-Musa Dagh

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



ps : veuillez prendre connaissance, ci-dessous, de la note et des documents que j'ai envoyés à mes relations personnelles (famille, amis, collègues...). J'y ai ajouté le compte-rendu de l'hommage que les Arméniens ont rendu à mon Grand-père, Jean Le Mée, le 28 septembre 2019, à Kéridy/Paimpol.

=====

2-Note de Jean Cordelle aux descendants des Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée et aux descendants des Arméniens du Musa Dagh (4092, dont 650 Combattants et 7 Chefs), qui en septembre 1915 ont ensemble décidé, organisé, préparé et mis en œuvre une opération d'évacuation très audacieuse et très risquée, sur la plage du Ras el Mina (« Syrie Septentrionale »)

-Les 6 et 7 mai 2023 un hommage à l'Amiral Louis Dartige du Fournet est organisé par des Associations Arméniennes à Saint Chamassy (Dordogne), là où se trouve la tombe de l'Amiral, retrouvée en 2015 par trois Arméniens : Thomas Aintabian et Nareg Hartounian (Erevan), associés à Daniel Arabian (Sarlat) – (voir le programme et le carton d'invitation en pièces jointes). A cette occasion, outre l'inauguration d'un buste de l'Amiral Louis Dartige du Fournet, deux conférences (Professeur Raymond-Kévorkian et Jean Cordelle) seront proposées, et vous pourrez méditer devant l'exposition d'une cinquantaine de documents relatifs à toute l'opération d'évacuation des Arméniens du Musa Dagh/Musa Ler/ Djebel Moussa (5 au 14 septembre 1915) sur la plage du Ras el Mina, avec le concours de la Marine Nationale Française.

-Ces documents proviennent de multiples sources, françaises et arméniennes, qui se recoupent et se complètent mutuellement. Nous savons maintenant que cette opération est bien plus qu'une opération humanitaire relatée dans le beau roman de Franz Werfel (« Les 40 jours du Musa Dagh »), ainsi que dans quelques films trop « hollywoodiens ». Très audacieuse et très risquée, elle a en fait été décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement par Arméniens & Marins sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh. Ce sont 4092 Arméniens (dont 650 combattants avec 7 Chefs) qui avaient résisté pendant plus de deux mois aux ordres de déportation (contexte du génocide des Arméniens) et aux assauts des troupes turques entre le 13 juillet et le 14 septembre 1915. Ils seront accueillis à Port-Saïd, base de la 3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale commandée par L'Amiral Dartige du Fournet, puis par l'Amiral Darrieus. Ces 650 combattants formeront plus tard le noyau de la « Légion Arménienne d'Orient » ...

-Origine Française/Marine Nationale :

- Correspondances officielles et privées des Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus, Rapports des Commandants des croiseurs Desaix (C.V. Vergos) et Guichen (C.F. Brisson)
- Livres de bord et de navigation des croiseurs Desaix et Guichen (réf : Service Historique de la Marine)
- Jeux de photos datées et légendées retrouvés par les descendants de Lucien Beaugé (Lieutenant de Vaisseau, Officier de quart et Second du Guichen) et de Jean Le Mée (Enseigne de Vaisseau de 22 ans qui commandait les hommes et les embarcations de la « Compagnie de débarquement » du croiseur Desaix), complétés de photos collectionnées par la famille Bossière.
- Récit de Paul Chack, Capitaine de Vaisseau et Ecrivain de Marine) : « Pavillon Haut »
- Récit de l'Amiral Dartige du Fournet : « Souvenirs de Guerre d'un Amiral » et correspondance privée
- Correspondance privée de l'Amiral Darrieus
- Notes personnelle de l'Amiral Dartige du Fournet
- Très grandes cartes (100 cm x 80 cm) gravées en 1914/1915 par Rémy Hausermann (mon arrière-arrière-grand-père)

-Origine Arménienne :

- Témoignages de 14 vétérans Arméniens tous originaire du Musa Dagh, recueillis par le Professeur Verjiné Svazlian à partir des années 50 en RSS d'Arménie : « *The Heroic Battle of the Moussa Dagh – Testimonies of the eyewitness survivors* », ouvrage publié en arménien avec traduction en anglais, puis que j'ai traduit et synthétisé en français
- Témoignages de « Musalertsis » (descendants d'Arméniens du Musa Dagh) vivant en France et aux USA
- Livre du Commissaire Interprète Charles Diran Tékéian : « Quatre ans de guerre en Orient – L'Action Franco-Arménienne pendant la guerre »
- Livre du Pasteur Andréassian : « Comment un drapeau sauva quatre mille Arméniens »
- Livre du Professeur Yair Auron : « Les cent ans du Musa Dagh – Nouveau regard sur l'ouvrage de Franz Werfel »

-Origine Arménienne & Française :

- Témoignages sur le rôle, la valeur et le comportement du « Chef Arménien » Pierre Dimlakian, contenus dans le livre du Professeur Svazlian ainsi que dans les correspondances officielles et privées des Amiraux et des Commandants)

-L'analyse de ces sources montre clairement qu'une confiance et une estime/admiration réciproques se sont installées immédiatement, entre Arméniens et Marins, sur « la Plage des Arméniens », à tous les niveaux des hiérarchies respectives. Ensemble ils ont construit cette belle épopée du Musa Dagh / Ras el Mina où la valeur et le comportement exemplaire des individus se conjuguèrent avec le Sens de leurs Valeurs humaines, humaniste, voire spirituelles. Et c'est bien pour cela que l'hommage à l'Amiral Dartige du Fournet doit s'inscrire dans un hommage plus large aux Arméniens du Musa Dagh et aux Marins de sa 3^{ème} escadre de Méditerranée. Ceci est conforme à ce que l'Amiral écrivait lui-même dans ses « Souvenirs de Guerre », relayé par l'Amiral Darrieus, ainsi que par les Commandants Vergos & Brisson.

Աստուած իրենց հոգիները լուսաւորէ – Requiem aeternam dona eis, Domine, et Lux perpetua luceat eis

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée

Pèlerin/Hospitalier

Président d'Honneur de France-Musa Dagh

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm





Hommage à Jean Le Mée

Kéerty/Paimpol, samedi 28 septembre 2019
http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



Chères Amies et Chers Amis

-Les recherches que je poursuis sur l'histoire de la rencontre des Arméniens du Musa Dagh et des Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée, sur la plage du Ras el Mina, ainsi que sur l'histoire de mon Grand-père maternel, Jean Le Mée continuent... Vous trouverez dans la suite de cette note le compte-rendu (huit pages avec photos) de la cérémonie d'hommage à Jean Le Mée qui s'est déroulée à Kéerty/Paimpol samedi 28 septembre 2019.

-Cette cérémonie était articulée autour des cinq étapes d'un « *Chemin de la Mémoire* » que j'avais organisé : **1**-Eglise de Kéerty, **2**-Tombe de Jean Le Mée, **3**-Monument aux Morts, **4**-Borne Zéro du « *Chemin des Bretons* » à l'Abbaye de Beauport, **5**-Ancienne école communale de Kéerty, en présence de :

-Monseigneur Vahan Hovhannessian, Primat de l'Eglise Apostolique Arménienne, et du Père Henry, curé de la Paroisse de Paimpol.

-Représentants de la Mairie de Paimpol, dont Monsieur François Argouarch, qui s'était occupé avec beaucoup d'efficacité de l'hommage du 11 novembre 2017, et Madame Annette Lec'hvien, Membre du Conseil Municipal et du Conseil Paroissial.

-Habitants de Kéerty dont les membres du « *Comité Kéerty* » présidé par Monsieur Yves Le Mée, et Monsieur François Cabioc'h, Journaliste de « *La Presse d'Armor* ».

-Monsieur Jacques Deghirmendjian, Président de la Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens, et de Monseigneur Philippe Roux de Lusignan, Prince de Lusignan, descendant des rois de Jérusalem, Cilicie (« *Petite Arménie* ») et Chypre.

-Messieurs Saro Mardiryan et Sevag Mardirian (Président fondateur et Président de l'association « *France-Musa Dagh* », et de membres de cette association (ce sont en grande partie les descendants des 4092 Arméniens, dont 650 combattants et 7 Chefs, évacués du Musa Dagh/Ras el Mina) en septembre 1915 et embarqués dans les croiseurs de la 3^{ème} escadre de Méditerranée).

La plaque offerte par l'association « *France-Musa Dagh* » et par la « *Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens* » a été vissée mardi 5 novembre sur la tombe de granit « *Rose de la Clarté* » du cimetière marin de Kéerty, par la marbrerie Tanguy, qui avait précédemment gravé le nom de Jean Le Mée sur le Monument aux Morts en vue des cérémonies d'hommage du 11 novembre 2017.

-Des conférences/interventions/allocutions/échanges/discours... meublent assez régulièrement mon emploi du temps (Nice, Alfortville, Cathédrale Arménienne de Paris, Ambassade d'Arménie, ...), et le site de la Marine Nationale (« *Parcours de Vies dans la ROYALE* ») continue à mettre à jour la « *Fiche de Jean Le Mée* » avec le fruit de mes dernières recherches, qui comprennent notamment des cartes gravées en 1915 par mon arrière-arrière-grand-père, Rémy Hausermann (géographe, cartographe, graveur) et qui sont illustrées par un nouveau jeu de photos provenant de la famille Bossière, complétant ceux des familles Beaugé et Cordelle/Le Mée...

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée

Président d'Honneur de France-Musa Dagh

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm





Hommage à Jean Le Mée Kérity/Paimpol, samedi 28 septembre 2019 http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



Cérémonies organisées par « France-Musa Dagh » et la « Fédération des Combattants et Résistants Franco-Arméniens » samedi 28 septembre 2019, en hommage à Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau, originaire de Kérity, qui commandait en septembre 1915 les Marins et les embarcations (« Vapeur 2, Baleinière 1, Canot ») de la « Compagnie de débarquement » du croiseur cuirassé Desaix (3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale) lors de l'opération d'évacuation de 4092 Arméniens (Familles, ainsi que 650 Combattants et 7 Chefs), sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh/Djebel Musa/Musa Ler.

Les cérémonies se sont déroulées tout au long d'un Chemin en cinq étapes, sur un périmètre très restreint, à proximité immédiate de la Mer. Chaque étape avait une signification profonde qui a été rappelée et commentée.

1-Eglise de Kérity : Cérémonie « Hokehankist / Paix des Âmes » présidée par S.E. Monseigneur Vahan Hovhannessian, Primat de l'Eglise Apostolique Arménienne, et ses Diacres, en présence du Père Henry, Prêtre de la paroisse de Kérity/Paimpol, de membres de la Mairie de Paimpol et du Conseil Paroissial, du « Comité Kérity », des Arméniens de « France-Musa Dagh », de membres de la « Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens »... Allocutions de la Famille Cordelle/Le Mée et du Président de « France-Musa Dagh », Monsieur Sevag Mardirian.

2-Tombe de Jean Le Mée : Dépose par l'Association « France-Musa Dagh » (Messieurs Sevag Mardirian et Saro Mardiryan) et par la « Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens » (Monsieur Jacques Deghirmendjian et Monseigneur le Prince de Lusignan), d'une plaque commémorative et de fleurs. Commentaire sur le sens des inscriptions et des gravures de la plaque (Croix/Khatchkar des Arméniens, Chrisme inversé de Compostelle).

3-Monument aux Morts : Drapeaux de la France, de l'Arménie et de la Légion Arménienne d'Orient, constituée initialement par les 650 Combattants et les 7 Chefs Arméniens du Musa Dagh, embarqués sur les croiseurs de la Marine Française depuis la Plage du Ras el Mina. Allocution de la famille Cordelle/Le Mée et Minute de Silence « Aux Morts ».

4-Abbaye de Beauport : Là où se trouve la « Borne Zéro » du « Chemin des Bretons », origine de mon 2^{ème} Pèlerinage à Compostelle, en hommage à notre Grand-père « Mort pour la France », et à la rencontre du dernier Signe du Chemin pour un Pèlerin, le Chrisme « inversé » de la Cathédrale de Compostelle. Origine aussi de ma découverte de l'histoire des Arméniens et des Marins sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh, ainsi que de l'histoire de Jean Le Mée (bien au-delà de la transmission orale très incomplète que mon Frère Laurent et moi avons reçue de notre famille).

5-Ancienne Ecole Communale de Kérity : « Verre de la Mémoire » dans la salle de Cruckin, au-dessous du beau bâtiment de l'ancienne école de Kérity, là où un orphelin, Jean Le Mée, était inscrit jusqu'à son départ pour le Lycée Naval de Brest puis pour l'Ecole Navale, sous l'impulsion du Curé et de l'Instituteur de Kérity, et à l'aide d'une bourse « accordée à l'unanimité » par le Conseil Municipal de Kérity », qui « émit un avis très favorable »...



Jean Le Mée,



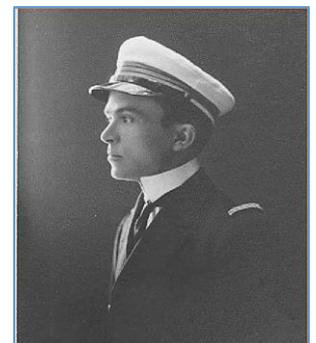
En 1915, jeune Enseigne de Vaisseau, vous commandiez les baleinières du croiseur Desaix.
Du 5 au 14 septembre 1915, sur la plage du Ras el Mina, vous-même et vos Marins
avez largement contribué à l'embarquement des 4092 Arméniens du Musa Dagh,
lors d'une opération d'évacuation, décidée et réalisée ensemble par Marins et Arméniens.

Nous, descendants de ces Arméniens, sommes maintenant citoyens de la République Française.
Notre rebond dans la Vie, c'est à la Marine Nationale et à vous que nous le devons.
Veuillez recevoir l'expression de notre infinie reconnaissance.

Paix à son Âme - Աստուած հոգիւն լուսաւորէ

Association France-Musa Dagh
28 septembre 2019

Cette plaque a été réalisée par la Fédération des Combattants et Résistants Franco-Arméniens



Sens et Valeur de l’Hommage rendu par les Arméniens, à Jean Le Mée

Septembre 1915 :

Au milieu des horreurs de la Grande Guerre et du Génocide des Arméniens, il y eut un moment de Grâce où la rencontre miraculeuse, sur la plage du Ras el Mina, des Arméniens du Musa Dagh et des Marins Français, mit en évidence le comportement exemplaire des uns et des autres, ainsi que les valeurs humaines, humanistes et spirituelles qui leur permirent de réussir ensemble une opération d’évacuation audacieuse et très risquée...

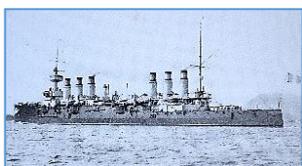
Septembre 2019 :

L’hommage que nous rendons à Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau de 23 ans au moment de l’opération du Musa Dagh/Ras el Mina, nous permet d’accomplir un devoir de mémoire, et de propager, à Kéryty, un message de Paix, sur sa tombe, dans l’église, au Monument aux Morts et auprès de la « Borne Zéro » du « Chemin des Bretons » de l’Abbaye de Beauport, point de départ des Pèlerins en marche vers Compostelle.

-Samedi 28 septembre 2019, l’association « France-Musa Dagh » et la « Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens » a rendu hommage à Jean Le Mée en présence de S.E. Monseigneur Hovhannessian, Primat de l’Eglise Apostolique Arménienne. Jean Le Mée, jeune Officier de la Marine Nationale Française était à la tête de la « compagnie de débarquement » du croiseur Desaix, qui, avec six autres croiseurs (Guichen, Jeanne d’Arc, Foudre, d’Estrées, Amiral Charner, Jauréguiberry), fut engagé en septembre 1915, pour évacuer de la Plage du Ras el Mina, 4092 Arméniens (dont 650 combattants et 7 Chefs) qui avaient refusé les ordres de déportation, prélude à leur extermination, et avaient résisté sur le Musa Dagh (Djebel Musa), pendant 53 jours, à quatre assauts des troupes Ottomanes (contexte des horreurs de la Grande Guerre et du génocide des Arméniens).

-Cette histoire est maintenant bien documentée par le rassemblement de sources multiples qui peuvent être parfaitement recoupées : témoignages (recueillis dans les années 1950/1960 en RSS d’Arménie par Verjné Svazlian) de Vétérans Arméniens et de Musalertsis (ces descendants des familles et des combattants du Musa Dagh), Archives de la Marine Nationale et archives de descendants des Marins, cartographie contemporaine de mon arrière-arrière-Grand-père Rémy Hausermann, photos datées et légendées, correspondances officielles et privées, ... Nous découvrons que cette évacuation est bien plus qu’une opération humanitaire : elle a été décidée, organisée, préparée et enfin mise en œuvre conjointement par Arméniens et Marins, et son succès est la conséquence des valeurs humaines, humanistes et spirituelles qui animèrent ensemble Arméniens & Marins, ainsi que de la confiance, de l’estime et de l’admiration réciproques qu’ils se manifestèrent immédiatement.

-C’est pourquoi, l’hommage rendu à Jean Le Mée (22-23 ans en 1915), doit tout naturellement s’étendre aux Amiraux (Louis Dartige du Fournet – 59 ans, et Gabriel Darrieus – 54 ans), aux Commandants des croiseurs Desaix et Guichen (Edouard Vergos – 54 ans et Jean Brisson – 47 ans), ainsi qu’aux Commandants des autres croiseurs appelés en renfort pour participer à la phase d’évacuation du 12 septembre 1915 (Paul Serven, François Jourdan de la Passardière et Jean Carré), et à l’ensemble des jeunes Officiers et des Marins, mais aussi aux sept jeunes Chefs Arméniens (dont Pierre Dimlakian, Yessagi Yaghoubian, Tigran Andresassian, Petros Doudiklian,...), et à l’ensemble des combattants Arméniens et à leurs familles... Le comportement exemplaire des Marins et des Arméniens apparaît très clairement dans tous les rapports officiels rédigés par les Amiraux et les Commandants, comme aussi dans toutes leurs correspondances privées, non censurées et dans leurs écrits ultérieurs.



Jeanne d’Arc



Desaix



Guichen



Jauréguiberry



Foudre



Amiral Charner



d’Estrées

-Cette belle page d'histoire appartient à la France et à l'Arménie, à la Marine Nationale Française et aux Arméniens, ainsi qu'aux descendants des Marins et des Arméniens (les « Musalertsis ») du Musa Dagh/Ras el Mina que nous rencontrons au cours de conférences ou de cérémonies commémoratives telles que celles que « France-Musa Dagh » a organisé ce samedi pour Jean Le Mée à Kérity et pour Christian Le Mintier de la Motte Basse (enseigne de Vaisseau sur le croiseur Guichen) au Gouray. Sachez que Jean Le Mée est « Mort pour la France », à 34 ans, victime « *d'infirmités incurables, résultant de son Service* » pendant la Grande Guerre (dont deux années dans les sous-marins de l'Adriatique). Il est Chevalier de la Couronne d'Italie, et Chevalier de la Légion d'honneur, et les deux sous-marins (Archimède et Coulomb) sur lesquels il a servi ont été cités à l'ordre de l'Armée Navale en 1917 et en 1919. Son nom est inscrit au « *Mémorial National des Marins Morts pour la France* », au « *Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France* », et au Monument aux Morts de Kérity. Il laissait une veuve de Guerre de 28 ans et une enfant de 4 ans qui fut immédiatement « *adoptée par la Nation* » (« Pupille de la Nation »). N'oublions pas l'épreuve subie par celles qui furent plus tard notre Grand-mère (Colette Repelin, la Marseillaise de Guerre de Jean Le Mée), et notre Maman (Nicole Le Mée). Mon Frère, Laurent, ainsi que nos enfants et petits-enfants sommes les descendants de Jean Le Mée...

-Toutes les manifestations Arméniennes comportent une dimension spirituelle, comme ici avec la présence de S.E. Monseigneur Hovhanessian, Primat de l'Eglise Apostolique Arménienne, et comme relaté le 26 octobre 1915 par l'Amiral Darrieus dans une lettre envoyée à son épouse où il décrit sa visite au « *Camp des Arméniens* », en compagnie de ses Officiers, dont Jean Le Mée, Christian Le Mintier de la Motte Basse, ...). L'Amiral exprime toute son admiration pour ces Arméniens qui peu de temps après leur arrivée à Port-Saïd ont organisé un camp « *propre et bien tenu* » et où ils ont déjà installé sous des grandes tentes, une école pour les enfants, un hôpital, et même construit une « *Cathédrale* » dans laquelle un Archevêque Arménien venu du Caire, va pouvoir célébrer la messe Arménienne (la « *Divine Liturgie* ») dont certaines parties (*Der Voghormia*), analogues à un « *Kyrie/Christe Eleison* », ou au « *Erbarme Dich mein Gott* » de la « *Passion selon Saint Mathieu* » de JS. Bach, ont été chantées par S.E. Monseigneur Hovhanessian et ses Diacres, dans notre Eglise de Kérity...



Jean Le Mée
Lieutenant de Vaisseau
Mort pour la France
1892-1927



-Il y eut manifestement un moment de Grâce du 5 au 14 septembre 1915, lors de la rencontre miraculeuse des Marins et des Arméniens sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh, au milieu des horreurs de la Grande Guerre et du Génocide des Arméniens ... Et ce n'est pas tout à fait par hasard si ce samedi 28 septembre, les cérémonies d'hommage à Christian Le Mintier puis à Jean Le Mée, ont eu lieu successivement dans le domaine de la Motte Basse (au Gouray), qui est désormais consacré à « *Notre Dame de Paix* » et se sont poursuivies dans notre église de Kérity et à l'Abbaye de Beauport, où se trouve la Borne Zéro du « *Chemin des Bretons* » en marche vers Compostelle, Chemin effectué en 2014/2015 par un Pèlerin, en hommage à son Grand-père qu'il n'avait pas connu mais dont il connaissait par la tradition familiale, la valeur et son Sens des Valeurs...

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée
Pèlerin/Hospitalier



Discours de Monsieur Sevag Mardirian, Président de « France Musa Dagh »

Lecture de la plaque commémorative qui va être déposée sur la tombe de Jean Le Mée

En effet cette plaque introduit parfaitement mon discours de ce jour...

28 septembre 2019, cette date restera marquée dans nos mémoires en tant que « Musalertsis » et bien évidemment en tant que citoyens Français d'origine Arménienne.

Notre histoire commune commença malheureusement par un triste événement qui est le génocide des Arméniens. Un Peuple condamné à la disparition et à sa perte... En effet en 1915 les autorités de l'empire Ottoman décidèrent de faire disparaître à tout jamais les chrétiens de son empire. Tout cela pendant la 1^{ère} guerre mondiale aux yeux du monde entier. Nous commémorons, nous Arméniens, le génocide chaque année le 24 avril, date symbolique du début de notre génocide, le premier de son siècle. Cette commémoration a lieu dans le monde entier.

Les Arméniens du Musa Dagh étaient eux-mêmes condamnés comme le reste. A mourir. Mais les 7 villages qui composent le Musa Dagh décidèrent de résister. Et de se battre face aux forces de l'Empire Ottoman. En effet une forte majorité de la population, prit les armes pour se battre. On parle de près de 4000 Hommes. Il fallait faire le choix d'une mort certaine ou bien de mourir les armes à la main.

Le 29 Juillet 1915, les Arméniens du Musa Dagh décidèrent de monter sur leur montagne, emportant avec eux des vivres (moutons, blé ...) et surtout des armes qu'ils ont pu cacher sans que les autorités ottomanes ait pu mettre la main dessus. Bien évidemment toutes les armes étaient récupérées par les gendarmes pour qu'aucune résistance ne soit possible.

Et c'est le 30 juillet au matin que les gendarmes arrivèrent et virent que les Arméniens s'étaient réfugiés sur la montagne. Les personnes qui décidèrent de rester et de faire confiance aux autorités ottomanes ont quant à elles disparu à tout jamais malheureusement.

Comme je le disais précédemment 4000 Arméniens (femmes, enfants vieillards ...), sur une montagne, se sont battus face à une armée ottomane puissamment armée et forte en hommes. Plus précisément il y avait exactement 650 combattants coté Arménien. On parle d'un groupe de 7 chefs qui organisent la défense.

Il faut donc imaginer une région montagneuse, avec une forte présence de brumes et également le soleil dans le dos des Arméniens. Tous ces éléments réunis étaient également une grande force pour la défense des Arméniens.

Il y eut en tout 4 assauts de la part de l'armée Ottomane, et chaque attaque fut de plus en plus intense, ce qui obligea les Arméniens à monter encore plus haut sur la montagne tout en étant à la recherche de ressources pour vivre, ou du moins survivre. L'image la plus parlante que nous pourrions donner à cette résistance est le combat de David contre Goliath. Mais nous avons la foi et encore ce jour-là l'église était avec nous.

Après 40 jours de résistance les vivres commencèrent à manquer, les munitions également et l'espoir de survivre sur le Musa Dagh était de moins en moins fort.



Monument et cimetière du Musa Dagh en 1932 et en 2015

Ils ont été détruits par les Turcs en 1938, quand la France a donné à la Turquie le Sandjack d'Alexandrette qui faisait partie du mandant français de la Syrie : Prix de la neutralité de la Turquie au cas où un nouveau conflit opposerait la France et l'Allemagne... Situation comparable à celle des « accords de Munich » entre Chamberlin/Daladier et Hitler...

Et c'est à ce moment que les Arméniens se décidèrent à envoyer des signaux, en allumant des feux et en affichant sur la montagne sur un drap où étaient inscrit « SOS Chrétiens en détresse » accompagné d'une croix rouge. Tout en espérant qu'un navire au large puisse voir les signaux et les secourir

Et un seul miracle n'aurait bien évidemment pas suffi. En effet le premier fut la résistance des Arméniens, avec une telle disproportion des forces. Survivre ne peut être qu'un miracle.

Le second miracle fut ce navire français, le 5 septembre à 10h20, Le Guichen commandé par le Capitaine de Frégate Jean Brisson qui envoie une baleinière avec une partie de sa compagnie de débarquement, dont Christian Le Mintier de la Motte Basse.

La coopération Arméniens et Marins commença à cet instant, afin d'évacuer conjointement l'ensemble de la population. Nous avons compris qu'il y eut plusieurs phases :

- La découverte le 5 septembre
- L'analyse et la décision le 6 septembre
- L'organisation et préparation du 7 au 11 septembre
- Et enfin la réalisation du 12 au 14 septembre

Jean, ton Grand-père, Jean Le Mée, était sur le croiseur cuirassé DESAIX, qui était commandé par le Capitaine de Vaisseau Edouard Vergos. Jean Le Mée était à la tête des Hommes et des embarcations de la Compagnie de Débarquement de ce croiseur qui prit dès le 7 septembre la direction des opérations d'évacuation des Arméniens du Musa Dagh. Ton Grand-père et ses Marins, furent les derniers à quitter la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh, après avoir évacué et embarqué les 303 derniers combattants Arméniens et leurs 7 chefs... Destination : Port-Saïd...

Nous sommes donc, nous descendants du Musa Dagh, extrêmement reconnaissants envers les Marins Français. Sans les valeurs que portaient ces Marins et Arméniens, il n'y aurait pas eu cette coordination d'évacuation des Arméniens. La fiction ne pourra jamais dépasser la réalité, c'est inimaginable.

C'est une histoire belle et pleine de sens et elle mérite d'être partagée avec le plus grand nombre, travail que nous nous efforçons de faire avec vous, les familles Cordelle/Le Mée, Le Mintier, Dartige du Fournet, Darrieus,

...

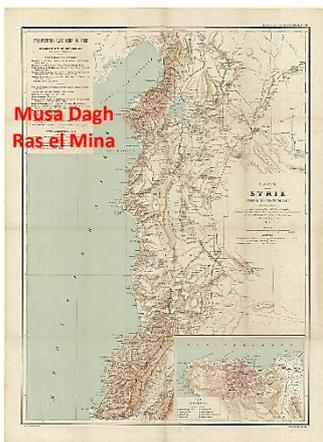
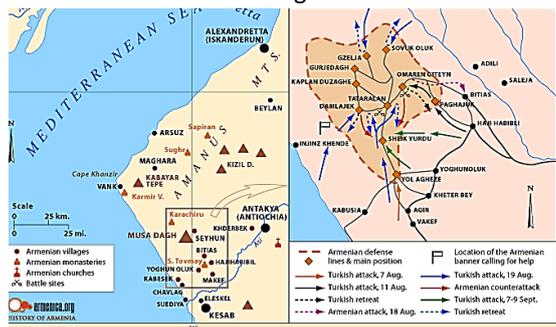
L'esprit qui animait Marins et Arméniens il y a 100 ans, perdue encore aujourd'hui. Nos histoires familiales font l'histoire avec un grand H.

Bien évidemment cela dépasse notre cadre, et resserre encore plus les liens entre les Français et les Arméniens. Nous retrouvons ce lien ultra fort dans le nom de notre association France-Musa Dagh.

Chaque année les « Musalertsis » fêtent dans le monde entier la résistance héroïque de leurs aïeux et leur évacuation. Et en France cela se passera la semaine prochaine à Alfortville, nous serons honorés et ravis de fêter cette résistance avec vous parmi nous.



Le Musa Dagh en 2015



Carte (100 cm x 75 cm) de la « Syrie Septentrionale » gravée en 1915 par mon arrière-arrière-grand-père Rémy Hausermann, et détail de la carte centrée sur le Musa Dagh, contenue dans le livre édité en 2015 par le Professeur Verjiné Svazlian « The heroic battle of Mussa Dagh, testimonies of the eyewitness survivors »

Allocution « à la Française » prononcée au Monument aux Morts de Kéridy



Kéridy, 28 septembre 2019 : Hommage à Jean Le Mée – Père Henry, Monseigneur Hovhannessian et ses Diacres, Sevag et Robert

**L'estime que se vouent Arméniens et Marins
S'est immédiatement révélée au matin,
Le cinq septembre 1915 quand un guetteur
Du haut du Musa Dagh aperçut un croiseur.**

**C'était le Guichen que Jean Brisson commandait,
Et puis la Jeanne avec Louis Dartige du Fournet,
Le Commandant Edouard Vergos sur le Desaix,
Plus tard, la Foudre, le Charner, et le d'Estrées.**

**Les Amiraux, Dartige du Fournet et Darrieus,
Eurent l'audace de décider tous les deux
D'engager une opération humanitaire
Extrêmement risquée en ces durs temps de guerre.**

**Ce sont les Commandants, Officiers et Marins
Qui vont l'organiser et la réaliser
Avec Pierre Dimlakian, le Grand Chef Arménien,
Sauvant ainsi plus de quatre mille réfugiés.**

**Cette page d'Histoire illustre les Valeurs
De ceux du Musa Dagh, qui avaient résisté
Et de ceux venus de la Mer pour les sauver
Par un Miracle les unissant de tout cœur,**

**Sur cette plage sombre du Ras el Mina,
Dans les « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 »
Envoyés par la Providence ou le destin
Afin qu'ils rejoignent un jour leur diaspora.**

**Vous l'avez bien compris, mon Grand-père, Jean Le Mée
Commandait ces embarcations sur le Desaix,
A la tête de son corps de débarquement,
Jusqu'à l'exfiltration des derniers combattants.**

**Pour oser résister à l'extermination,
Comme ces Arméniens sur le djebel Moussa,
Et pour oser engager dans ces conditions
La Marine Nationale au Ras el Mina,**

**Il fallait que des deux côtés soient partagées
Les Valeurs de Foi, Espérance et Charité,
Symbolisées par le Khatchkar des Arméniens,
Et par l'Oméga puis l'Alpha du Pèlerin.**

**Ce moment de grâce est inscrit profondément
Dans l'Âme indestructible de tout Arménien
Et contribue au Rayonnement des Marins.
L'estime qu'ils se vouent, est ici à présent.**

**Quant à moi, on le sait, je suis un Pèlerin
Qui est parti longtemps tout seul sur le Chemin
Jusqu'à Compostelle, et enfin à Fisterra
En suivant les Signes rencontrés pas à pas.**

**J'y ai vu l'Oméga et l'Alpha tels qu'inscrits
Au fronton du porche dans un Christe inversé,
Indiquant le Sens des épreuves de la Vie,
Et la force de la Spiritualité.**

Jean Cordelle
Petit-fils de Jean Le Mée



14 novembre 2015 : Erévan, Musa Ler : Hommage à la Marine Nationale



5 au 14 septembre 1915
Evacuation par la Marine Nationale Française,
de 4092 Arméniens retranchés pendant 61 jours sur le Musa Dagh



Un moment de Grâce, du 5 au 14 septembre 1915, lorsque les Arméniens du Musa Dagh ont rencontré miraculeusement les Marins Français sur la Plage du Ras el Mina

Récit de l'opération d'évacuation/sauvetage décidée, organisée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins

Élévation d'Esprit, Confiance dans le Destin, Attention portée aux Autres
Foi, Espérance, Charité

Khatchkar Arménien / Chrisme inversé

Hommage aux Arméniens du Musa Dagh et à la Marine Nationale Française

-Aux Amiraux Français, qui décidèrent ensemble et avec les Chefs Arméniens, l'évacuation de 4092 Arméniens sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh

Le V.A. **Louis Dartige du Fournet**, commandant la 3^{ème} escadre de Méditerranée - **Jeanne d'Arc**

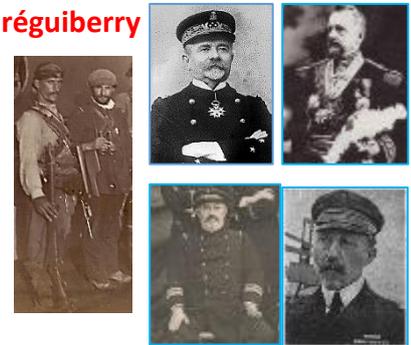
Le C.A. **Gabriel Darrieus** commandant la 2^{ème} Division puis la 3^{ème} escadre - **Jauréguiberry**

-Aux Chefs Arméniens **Yesayi Yacoubian** et **Pierre Dimlakian**

-Aux Commandants des croiseurs qui organisèrent ensemble et avec Les Chefs Arméniens, l'évacuation du 5 au 14 septembre 1915

Le C.V. **Edouard Vergos**, commandant le **Desaix**

Le C.F. **Jean-Joseph Brisson** commandant le **Guichen**



-Aux Commandants des croiseurs qui furent appelés en renfort le 12 septembre, pour procéder à l'évacuation et au convoyage des Arméniens jusqu'à Port-Saïd

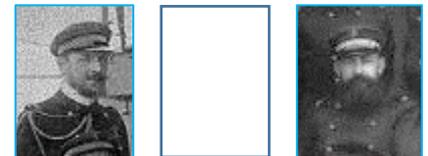
Le C.F. **Jean Carré**, commandant la **Foudre**

Le C.F. **Paul Serven**, commandant le **Charner**

Le L.V. **François Jourdan de la Passardière**, commandant le **d'Estrées**

-Aux Combattants Arméniens et à leurs autres Chefs, dont :

Petros Doudiklian, Khacher Doumanian, Tigran Andreassian ...



-A tous les jeunes Officiers et Marins ainsi qu'aux compagnies de débarquement des croiseurs qui effectuèrent la protection et l'embarquement des Arméniens, dont:

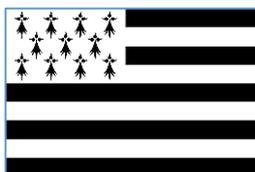
Le L.V. **Sagon** (Desaix) le LV. **Beugé** (Guichen) le C.I. **Tékéian** (Desaix) ...

Les E.V.s **Christian le Mintier de la Motte Basse** (Guichen), **Jean le Mée** (Desaix) ...

-Aux Arméniens, à leurs familles et à leurs Prêtres



Աստուած իրենց հոգիները լուսաւորէ/Requiem aeternam dona eis, Domine, et Lux perpetua luceat eis



Compte-rendu des cérémonies d'hommage à Jean Le Mée, à Kéridy/Paimpol - Remerciements

-Samedi 28 septembre 2019, de 15 heures à 20 heures, des cérémonies ont été organisées à Kéridy/Paimpol par « France-Musa Dagh » et par la « Fédération des Combattants et Résistants Franco-Arméniens », en hommage à Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau, originaire de Kéridy, qui commandait en septembre 1915 les Marins et les embarcations (« Vapeur 2, Baleinière 1, Canot ») de la « Compagnie de débarquement » du croiseur cuirassé Desaix (3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale), lors de l'opération d'évacuation de 4092 Arméniens (Familles, ainsi que 650 Combattants et 7 Chefs), sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh/Djebel Musa. Les cérémonies se sont déroulées tout au long d'un parcours en cinq étapes, sur un périmètre très restreint, à proximité immédiate de la Mer. Chaque étape avait une signification profonde qui a été rappelée et commentée (Eglise de Kéridy, Tombe de Jean Le Mée, Monument aux Morts de Kéridy, Abbaye de Beauport, Ancienne école de Kéridy).

-La Présence de Monseigneur Hovhannessian à Kéridy a donné à l'ensemble de l'hommage rendu à Jean Le Mée, la dimension spirituelle indispensable, qui nous rappelait celle qui animait Arméniens et Marins, lorsque, du 5 au 14 septembre 1915 ils se sont rencontrés miraculeusement sur la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh, et qu'ils ont ensemble décidé, organisé et mis en œuvre une opération d'évacuation très audacieuse et tellement risquée. Jean Le Mée avait alors 23 ans... Nous avons retrouvé son « Livret d'Officier », ainsi qu'un album de plus de 200 photos, datées et légendées, illustrant les activités de sa Compagnie de Débarquement, dont une vingtaine ont trait à cette opération d'évacuation. C'est à partir de ces documents, que nous avons pu continuer les recherches qui nous permettent de décrire très précisément le déroulé de cette évacuation et de comprendre comment Marins et Arméniens l'ont ensemble réussie : Ce sont manifestement des Valeurs Humaines, Humanistes et Spirituelles, inscrites dans le Cœur et l'Âme de ces Hommes, qui les animaient. Elles sont symbolisées par le « *Khatchkar* » (Croix de pierre) des Arméniens et par le Chrisme « inversé » du Pèlerin... La plaque commémorative qui a été apposée sur la tombe de Jean Le Mée, comporte ces deux très puissants signes identitaires.

-Et l'inscription « *Paix à son Âme* » gravée sur la plaque, en caractères Latins et Arméniens amplifie l'atmosphère de Paix et d'apaisement qui convenait pour cet hommage. Elle rappelle en outre l'estime et l'admiration réciproques qui s'étaient manifestées pendant toute l'opération du Musa Dagh/Ras el Mina, entre Marins et Arméniens, du 5 au 14 septembre 1915, au milieu de la Grande Guerre et pendant le génocide des Arméniens. Plus encore, à Kéridy, la cérémonie religieuse « *Hokehankist / Paix des Âmes* », ponctuée par la prière « *Der Voghormia* » (« Seigneur prend pitié », en rite Arménien), que j'espérais entendre, et qui a été chantée par le Primat et ses Diacres en présence du Père Henry, Prêtre de la Paroisse de Kéridy/Paimpol, avait une dimension non seulement impressionnante, mais encore, nous reliait directement à la beauté des célébrations Arméniennes de la « *Divine Liturgie* », ainsi qu'au « *Kyrie Eleison* » de la « *Messe en Si mineur* » ou au « *Erbarne Dich mein Gott* » de la « *Passion selon Saint Mathieu* » de J.S. Bach... Nous avons aussi tous noté la simplicité et la qualité de la relation qui s'est nouée entre notre Curé et un Archevêque venu des origines de la Chrétienté... C'est ainsi qu'une belle ferveur s'est installée tout au long du Chemin de Mémoire que j'avais imaginé à Kéridy.

-Il me faut vous remercier pour votre participation et/ou pour votre soutien à cet hommage à Jean Le Mée, un enfant de Kéridy, qui est notre Grand-père maternel, et dont le nom est inscrit sur le Monument aux Morts de Kéridy, et aussi au « Mémorial National des Marins Morts pour la France » (Pointe Saint Mathieu) et au « Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France » (Ecole Navale Brest). Vous l'avez compris, l'histoire de Jean Le Mée, par son exemplarité, appartient certes à l'histoire de notre famille, mais aussi à l'histoire de Kéridy/Paimpol, ainsi qu'à celles de la Marine Nationale Française, de la France et de l'Arménie. Et la découverte de cette histoire est la conséquence d'un Pèlerinage jusqu'à Compostelle en partant de la tombe de Jean Le Mée et de la Borne Zéro de l'Abbaye de Beauport, point de départ du « Chemin des Bretons » effectué en 2014/2015 par un Pèlerin, en hommage à son Grand-père qu'il n'avait pas connu, mais dont il connaissait la valeur et le sens de ses Valeurs...

Merci à tous !

Jean Cordelle, Petit-fils de Jean Le Mée
Pèlerin/Hospitalier



**Hommage aux Marins et aux Arméniens
6 et 7 mai 2023 – Saint Chamassy (Dordogne)**



Arméniens et Marins – Musa Dagh et Ras el Mina

Hommage à l'Amiral Louis Dartige du Fournet et à l'Amiral Gabriel Darrieus, Commandants de la 3^{ème} escadre de Méditerranée qui, en concertation avec les Chefs Arméniens Esayi Yacoubian et Pierre Dimlakian ont décidé de procéder à une évacuation extrêmement audacieuse et de grande envergure, des 4092 Arméniens du Musa Dagh, dont 650 combattants et 7 Chefs (5-14 septembre 1915)

Hommage à tous les Marins et Arméniens qui sur la plage du Ras el Mina ont ensemble organisé, préparé et mis en œuvre cette exemplaire opération d'évacuation



Hommage aux Commandants des croiseurs de la Marine Nationale Française
Edouard Vergos, Jean Brisson,
Paul Serven, François Jourdan de la Passardière, Jean Carré



Hommage aux jeunes Officiers des Compagnies de Débarquement des croiseurs, aux autres Chefs Arméniens, aux Combattants Arméniens, à leurs Prêtres et à leurs Familles



Requiem aeternam dona eis, Domine, et Lux perpetua luceat eis

Աստուած իրենց հոգիները լուսաւորէ



Les Arméniens, et notamment les Musalertsi, expriment leur infinie reconnaissance
Հայերը մանավանդ Մուսալէռձիները կը հայտնեն իրենց անսահման բախտագիտութիւնը

**Hommage des Arméniens à Jean Le Mée
28 septembre 2019 Kéridy Paimpol**



Jean Le Mée,



En 1915, jeune Enseigne de Vaisseau, vous commandiez les baleinières du croiseur Desaix.
Du 5 au 14 septembre 1915, sur la plage du Ras el Mina, vous-même et vos Marins avez largement contribué à l'embarquement des 4092 Arméniens du Musa Dagh, lors d'une opération d'évacuation, décidée et réalisée ensemble par Marins et Arméniens.

Nous, descendants de ces Arméniens, sommes maintenant citoyens de la République Française.
Notre rebond dans la Vie, c'est à la Marine Nationale et à vous que nous le devons.
Veuillez recevoir l'expression de notre infinie reconnaissance.

Paix à son Âme - Աստուած հոգին լուսաւորէ

Association France-Musa Dagh
28 septembre 2019

Cette plaque a été réalisée par la Fédération des Combattants et Résistants Franco-Arméniens